L'Etat doit donner aux citoyens l'école qu'ils veulent. Nous voulons l'école chrétienne. Il doit nous l'accorder et la subventionner comme l'autre. C'est justice.
MGR LIENART, évêque de Lille.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE LANGUE! NOTRE FOI!

Si je savais que le monde dût finir demain soir, je m'occuperais d'abord à faire paraître le journal demain matin, persuadé que ce dernier effort ne serait pas vain.
L. VEUILLOT.

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi 31 mai 1933 — No 13

RR. PP. Oblats 9010—110e rue 16 oct 83

Un Vote Intelligent

Fidèle serviteur d'un maître qui le paie grassement aux frais des contribuables bientôt saignés à blanc, le *Regina Daily Star* n'est tout de même pas un "sport'. Il ne sait pas prendre une défaite. Victorieux — il le sera peut-être encore — il fut arrogant; battu, il revient à ses anciennes insultes.

Le lundi, 22 mai, son candidat (McIntosh) se faisait donner le *get out* par les braves gens du comté de Kinistino. Dès le lendemain, ce bon *Star* consolait sa troupe écrasée par le bon sens, en lui disant que la défaite McIntosh était due au "bloc solide du comté" (*French Canadians*), mais que le vote "intelligent" (les guillemets sont du *Star*) était allé au candidat gouvernemental. Amis lecteurs, ne riez pas. Regrettez plutôt qu'il y ait pareille goujaterie au service du gouvernement de notre province; car, tout le monde le sait, le *Star* est le journal du parti Anderson. Dans le même article (encadré en première page) le *Star* nous dit qu'à Kinistino les libéraux avaient dix fois plus d'argent à dépenser pour leur candidat que l'on en avait pour McIntosh. Cela veut-il dire que le parti Anderson avait le numéro de McIntosh et ne l'appréciait guère? En tout cas, nous savons tous quel parti est au pouvoir et tient l'assiette au beurre.

Le 25 mai, sous le titre "*Matter for Regret*" le *Star* nous fait pouffer de rire. Dommage, à son avis, — et il estime qu'il faut enregistrer le fait — que l'élection de Kinistino ait ravivé la question religieuse scolaire définitivement enterrée, pensait-on, par les dernières élections provinciales.

Eh! pauvre *Star*, que d'autres individus de ton acabit, depuis les persécutions des premiers siècles, ont cru qu'enfin c'en était fini du Christ! Mais le Christ est pour les petits (à l'école), et toujours il réclamera l'enseignement chrétien pour la jeunesse afin de préparer celle-ci à la vie religieuse et sociale.

Le *Star* en revient aux emblèmes religieux dans la salle de classe, et il attribue l'opposition canadienne-française à son parti au fait de la suppression de ces emblèmes dans nos écoles. Nous ne croyons pas qu'il se trompe, et c'est grand honneur aux gens de notre foi et de notre race. Les politiciens devraient être les premiers à comprendre combien éphémère est la vie terrestre, et donc se tourner vers l'outre-tombe. C'est là un langage que n'entend pas le *Star*. Mais, pour nous, c'est le commencement et la fin. Que le *Star* ne cherche pas ailleurs le mobile de notre conduite.

Pour ces fins nos gens s'étaient groupés à Domrémy, à Marcellin, à Gravelbourg; à St-Brieux et ailleurs, n'en déplaise u fanatisme politique. Est-ce parce qu'ils n'ont pas exclus de leur voisinage quelques colons étrangers à leur foi que ces derniers auront le droit de s'emparer de leurs écoles?

Le *Star* (journal de M. Anderson) est tellement excité qu'il ne réfléchit guère et se contredit. Voulant appuyer l'affirmation de son maître, à l'effet que les lois anticatholiques et anticanadiennes-françaises de ce dernier auraient établi la paix scolaire dans la Saskatchewan, du même trait de plume il constate un *bitterness of feeling* et les *embers of religious conflict*. . Ce qui ne l'empêche pas de terminer son éditorial en disant (riant sous cap sans doute) *que la législation du gouvernement actuel a fait son travail sans heurt et que c'est grande pitié qu'on l'entrave.*

Farceur! Manquant de preuves contre le parti libéral — dont nous sommes nous-mêmes indépendants et n'en avons jamais eu de recours — le parti Anderson eut recours au fanatisme anticatholique en 1928 et 1929. Le tour fut joué. Manquant aujourd'hui de preuves pour expliquer sa maladministration et sa défaite à Kinistino, il veut quand même — bien sûr — rester au pouvoir. En bourrant le crâne du public et lui faisant croire que les catholiques, et surtout les Canadiens français sont l'ennemi, peut-être y aura-t-il moyen de recommencer une guerre de race et de religion en faveur du parti Anderson et contre l'intérêt du pays. Pour cela il faudrait tâcher de représenter les Canadiens français comme agresseurs, puisqu'ils n'ont pas voté pour McIntosh. Ca réussira-t-il?

Il y avait un meilleur moyen pour le parti actuel de rester au pouvoir. Ne pas tant exclure de catholiques du service civil, ne pas tant croire que tous les non-catholiques voient à travers les lunettes Ku Klux Klan — ou orangistes, — ne pas nous molester dans les écoles bâties et entretenues à nos frais, ne pas tant augmenter notre dette provinciale et nous écraser d'impôts pour de longues années à venir. Faire diminuer le chômage, ouvrir un marché à nos produits, donner de la clientèle à nos magasins, etc...

Et encore aujourd'hui, ne vaudrait-il pas mieux savoir avouer franchement que les lois anticatholiques et anticanadiennes-françaises furent une erreur et que la paix se consoliderait par leur abrogation?

UN CANADIEN.

Dernière Heure

VIENNE.—Une dépêche officielle de Berlin disait lundi dernier que le général Kurt Von Schleicher, ancien chancelier d'Allemagne a été arrêté et emprisonné.

DRESDEN. — Le cabinet saxon a décrété que les membres des loges maçoniques ne rempliraient pas de fonctions publiques dans l'Etat, la ville ou la commune et n'enseigneraient pas.

OTTAWA. — L'Asociation libérale du vingtième siècle tiendra sa première convention nationale vendredi et samedi prochains. On attend 200 représentants de tous les points du Canada.

REGINA. — Les C. C. F. tiendront leur convention à Régina, les 19, 20 et 21 juillet prochain. Là se rassembleront des représentants de l'Alberta, du Manitoba et de la Saskatchewan ainsi que d'autres provinces du Canada.

Mgr H. Desmarais célèbre son anniversaire de naissance

Mgr Desmarais, P.A., célébrait, jeudi dernier, son cinquante-cinquième anniversaire de naissance. Le Patriote *joint ses voeux et hommages à ceux qu'ont offert à notre distingué vicaire général ses nombreux amis et admirateurs.*

Rendre une Ame au monde

Les peuples attendent avec impatience la Conférence économique du 12 juin. Ils espèrent encore, en dépit de l'échec répété des conférences antérieures, que les délégués réunis à Londres annonceront le jour de la délivrance. On vit et on meurt dans l'espérance.

La Conférence sera-t-elle plus heureuse que ses aînées.

Sa tâche est ardue. Difficultés financières, dificultés économiques, mais surtout désarroi moral. Comment naviguera-t-elle à travers tant de récifs pour arriver à bon port? Dettes nationales et internationales, égoïsme national et international, protectionnisme outrancier, libre-échange, politique douanière, autant de problèmes qui donneront à réfléchir aux experts économistes et financiers de la table ronde. Se trouvera-t-il des spécialistes pour édifier le plan moral sur lequel doit reposer tout l'édifice économique mondial? Sans cela, c'est vouloir bâtir sur du sable, c'est tracer une politique éphémère.

"Ce sont les "valeurs morales" qu'il faut reconstituer, dit Georges Blondel, profeseur à l'Ecole des Sciences Politiques, dans l'Actualité Economique. *Les conceptions matériatistes sont insuffisantes pour le progrès de l'humanité. Le socialisme ne serait pas un remède. Ce n'est pas par des organisations collectivistes que la situation serait améliorée, et que les Etats seraient prospères. .. Le jour où on aurait supprimé le stimulant de l'intérêt personnel et la perspective d'un profit, le jour où on ne pourrait espérer retirer aucun avantage d'une application plus soutenue, d'un labeur plus opiniâtre ou de qualités personnelles qui meritent une récompense, la crise ne ferait que s'accentuer. Il n'est pas aussi facile qu'on le pense de substituer au mobile du profit individuel le mobile désintéressé de l'esprit de dévouement "à la collectivité". La thèse socialiste qui persiste à s'attacher à la lutte des classes, en cherchant à satisfaire les avidités de jouissances terrestres, s'appuie sur un matérialisme foncier qui ne peut être considéré comme un idéal. Il s'attache à une conception étroite qui aboutirait à de fâcheuses expériences si on la mettait en pratique. C'est une âme qu'il faut rendre au monde actuel pour qu'il retrouve l'équilibre qu'il a perdu, pour qu'il vive d'une vie saine, pour que se généralise la préoccupation des devoirs qui s'imposent à tous les hommes, au début de la nouvelle période de l'histoire dans laquelle l'humanité vient d'entrer."*

L'humanité doit se tourner vers Dieu. C'est sa véritable orientation. Là réside le salut, salut de la société tout autant que celui de l'individu. Roosevelt exprimait la même conviction dans son discours d'inauguration: Tournons-nous vers la Providence, elle seule peut nous tirer du chaos.

"L'homme s'agite, mais Dieu le mène." La Conférence travaillera efficacement à la reconstruction sociale en autant qu'elle se laissera guider par la Providence. — J. V.

S. E. le cardinal Villeneuve reçu par les autorités fédérales

L'HON. ARTHUR SAUVE LUI SOUHAITE LA BIENVENUE

Ottawa. — Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, de Québec, a assisté à un dîner donné en son honneur, la semaine dernière. On remarquait à ses côtés les ministres du cabinet, les dignitaires de l'Eglise et les représentants de la magistrature. Le dîner était offert par l'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes. Peu de temps après Son Eminence reprenait le chemin de Montréal.

Dans ses paroles de bienvenue, l'honorable Arthur Sauvé disait à Son Eminence: "Comme doyen des ministres catholiques et citoyen de votre province natale, je suis très honoré de pouvoir souhaiter la bienvenue à Votre Eminence et lui dire à quel point les hommes publics du Canada sont heureux de vous voir parvenu au rang de primat de l'Eglise catholique du pays, le plus haut poste que le Souverain Pontife pouvait accorder. Nous connaissons vos vertus solides, votre haute conception de la société chrétienne et votre claire vision des problèmes qui affectent le monde et notre Canada en particulier.

"Vous êtes au premier rang des hommes sur la bonne volonté et le jugement de qui le pays peut compter dans ces temps troublés. C'est pour nous une cause de joie profonde et de grand encouragement. Alors que les chefs sentent le besoin de s'unir pour combattre avec plus d'efficacité les éléments de désordre, il est consolant de voir assis à la même table les représentants des autorités religieuses et civiles.

"Depuis quelques semaines, vous êtes un Prince de l'Eglise. Notre admiration pour vous est telle que nous voudrions vous offrir avec nos hommages et nos voeux quelque chose qu'il serait difficile de transporter mais qu'il nous serait très agréable de vous présenter. Mais réalisant la limitation de nos pouvoirs, nous espérons qu'avec la grâce de Dieu, nos désirs seront exaucés.

'En terminant, Eminence, je demande pour vous de nombreuses années de santé qui vous permettront de faire le bien dans notre cher Canada."

Le très honorable premier ministre R. B. Bennett s'est rendu au scolasticat des RR. PP. Oblats où il a présenté ses hommages à Son Eminence le Cardinal. Ils se sont entretenus durant une demi-heure.

M. l'abbé Raymond, président de l'Association d'Education d'Ontario

Il succède à feu l'hon. sénateur Belcourt — Choix unanime

M. l'abé Léon Calixte Raymond, curé de la paroisse St-Paul d'Aylmer et premier vice-président depuis plusieurs années, a été élu à la présidence intérimaire de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. — Il a été élu à une assemblée du comité administratif de l'Association, tenue récemment au Secrétariat.

M. Charles Leclerc, secrétaire général de l'Union St-Joseph du Canada, et Louis Côté, C.R., député d'Otawa-Est au parlement provincial ont fait tous deux l'éloge bien mérité de l'abbé Raymond, de son dévouement, de son attachement à ses compatriotes franco-ontariens et à l'enseignement catholique et de sa pondération. Pour toutes ses qualités et ses grandes vertus, les Franco-Ontariens devaient donner ce poste de confiance, d'ici au prochain congrès, à celui qui n'a ménagé ni son temps, ni sa santé, ni son avoir pour ses compatriotes.

L'abbé Léon-Calixte Raymond est né à Saint-Eugène de Prescott, Ont., le 11 avril, 1871, fils d'Elie Raymond, marchand, et d'Alexina Ranger. Il fit ses études à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 12 juin, 1897. Il fut successivement vicaire à Masson, à Buckingham et à St-Eugène, curé à Luskville, à Bourget, à St-Eugène et à Aylmer.

La nomination de l'abbé Raymond comble une vacance créée il y a presque un an par la mort de l'hon. sénateur N.-A. Belcourt.

"LA LIBERTE"

"La Liberté" *de Winnipeg publie cette semaine le premier numéro de sa vingt-et-unième année au service de la langue et de la foi dans la province du Manitoba.*

Il est imposible d'apprécier à sa juste valeur la tâche accomplie par ce vaillant journal. Il faut être de l'Ouest pour juger le rôle que jouent les journaux français dans de tels milieux réfractaires à notre mentalité canadienne-française. Qui pourra dénombrer toutes les oeuvres inspirées et épaulées par ces humbles petites feuilles dont se moque trop souvent une certaine partie de nos compatriotes.

Ces hebdomadaires, dédaignés par les gouvernements qui ne peuvent les corrompre pour s'en faire des adulateurs, et pas toujours estimés à leur vrai mérite par ceux qu'ils défendent sans cesse, vivotent misérablement. C'est à force de sacrifices inconnus du grand public français, qu'ils servent malgré tout avec la plus rigoureuse fidélité, qu'ils se maintiennent et peuvent continuer leur mission.

Nous espérons qu'un jour viendra où toutes les énergies de la minorité française de l'Ouest se concentreront autour de la presse pour centupler ses moyens d'action religieuse et nationale.

En attendant, nous souhaitons longue vie à notre courageux confrère "La Liberté" *qui, à l'heure présente, comme le* "Patriote', *ressent les durs contre-coups de la dépression.*

Joseph VALOIS, O.M.I.

La Tournée

Plusieurs demandent leurs billets pour la Tournée. Nous les leur enverrons cette semaine. Nous n'avons pas encore terminé l'itinéraire. La Tournée débutera à Duck Lake autour du 25 juin et continuera par Bellevue, Vonda, Prud'homme, St-Denis, St-Brieux et Zenon Park. Nous ferons connaître plus tard la date du passage de la Tournée dans les autres centres.

Voir règlement de la Tournée en page 7

La Session Fédérale est Prorogée

LE DISCOURS DU TRONE

Violent débat sur le morcellement de la carte électorale — Le bill est adopté avec une majorité de 30 voix — Le premier ministre représentera le Canada à la Conférence économique de Londres — Désordre des derniers moments de la session

Ottawa. — Lundi dernier, la quatrième session du dix-septième parlement a été prorogée. La cérémonie n'eût rien de la pompe et de l'apparât de l'ouverture. Le gouverneur général est arrivé au parlement escorté de la police remplaçant pour la circonstance la cavalerie. Les galeries n'étaient pas achalandées comme à l'inauguration de la session. Le gouverneur prit place sur le trône et lut son discours qui résume les principales lois et mesures adoptées durant les nombreuses séances de la session. Contrairement à l'expectative, le discours ne fait aucune mention de la prochaine conférence économique qui se tiendra à Londres le 12 juin, à laquelle assistera le premier ministre et qui sera peut-être la cause d'une nouvelle réunion du parlement l'automne prochain.

LE BILL DE REDISTRIBUTION ELECTORALE

Samedi dernier, le parlement passa le bill du remaniement de la carte électorale, mais non sans un violent débat. Depuis les dernières semaines, il a provoqué bien de chaudes et vives discussions. Les libéraux lui ont fait une forte opposition; ils considérent le morcellement comme un "gerrymander" et une tentative de la part des conservateurs de garder le pouvoir par des moyens peu convenables lors de la prochaine élection. D'autre part, le gouvernement soutient que la nouvelle redistribution est juste équitable et qu'elle est dans le plus grand intérêt du pays. L'opposition a lutté jusqu'à la fin. Mais le gouvernement triompha par un vote de 45 contre 15. Et le bill modifiant les limites des 245 circonscriptions électorales du fédéral fut adopté.

PLUSIEURS ABSENTS

Ce vote est le moins considérable de toute la session. La raison en est que plusieurs députés étaient partis pour leurs foyers. Seul un progressiste restait au poste, M. Robert Gardiner, et il vota pour l'opposition, contre la mesure.

Au derniers moments, tous les membres de la Chambre des Communes étaient impatients de voter. Et durant la votation, la Chambre ressemblait à une salle de classe à la sortie des élèves pour les vacances d'été. Les papiers volaient dans l'air. Puis ce fut le brouhaha des "good-byes". A la fermeture de la Chambre, les Canadiens français chantèrent "La Marseillaise", dominant la voix du président qui entonnait la formule habituelle d'ajournement.

Texte du discours

Honorables membres du Sénat,
Membres de la Chambre
des Communes,

En prorogeant la quatrième session du dix-septième parlement, je ne puis m'empêcher de vous féliciter d'avoir réalisé si largement les espérances que je formulais dans le discours d'ouverture de ce parlement en octobre dernier.

C'est une grande satisfaction de savoir que les ententes de la Conférence, plus communément connues sous le nom "d'accords d'Ottawa" dans le monde entier, produisent déjà des fruits et augmentent graduellement le commerce dans l'Empire.

CREDIT REAFFERMI

Les mesures prises par mon gouvernement pour maintenir l'intégrité de notre finance nationale donnent déjà des résultats consolants. Le crédit du Canada a été réaffermi à travers le monde entier.

Le dernier recensement décennal sur lequel est basée, d'après l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord, la rédistribution représentative du peuple à la Chambre des Communes a révélé que la majeure partie de notre population résidente dans les centres urbains. Nonobstant la difficulté, une redistribution convenable et équitable de la division électorale du pays a été effectuée.

(Suite à la page 3)

Politique Provinciale

M. C. McIntosh démissionne

"J'ai doné ma démission au premier ministre cette après-midi", disait laconiquement M. Charles McIntosh, le 26 mai.

Il avait été créé ministre des ressources naturelles le 29 avril et perdit son siège à l'élection complémentaire de Kinistino le 22 mai. Comme membre d'un gouvernement, sa carrière politique est la plus courte dans l'histoire de la Saskatchewan.

Quels sont maintenant ses intentions? La rumeur qu'il occuperait un poste dans la commission des liqueurs vient d'être démentie.

En attendant une décision définitive au sujet du ministère des ressources naturelles, le premier ministre administre lui-même ce département.

L'HON. C. STEWART ET LE VOTE INTELLIGENT

Sous le titre *Election "Alibis"*, le *Saskatoon Star-Phoenix* fait entre autres réflexions, celles-ci:

"Les explications qu'offre Carl Stewart (pour couvrir la défaite gouvernementale à Kinistino) peuvent ne pas être instructives, mais elles sont intéressantes. D'aprés le ministre de la voirie, le vote n'a pas été une intelligente expression d'opinion. "*The election was not won by the intelligent vote in the constituency,*" aurait-il dit. M. Stewart occupe une place éminente (peut-être la place dominante) dans le cabinet et il est permis de supposer que ses vues sont les vues du gouvernement. Mais elles ne sont pas flatteuses pour les 4 181 électeurs qui ont gagné l'élection. Il n'est pas coutumier aux ministres qui espérent rester au pouvoir de se lancer dans l'insolence en gros à l'adresse de l'électorat, et ceux qui se le permettent ne restent pas longtemps en charge".

Y a-t-il bisbille au gouvernement?

La rumeur nous vient de North-Battleford que le démon de la discorde ferait des ravages parmi les membres du cabinet provincial, qu'il s'agirait hel et bien d'évincer le premier ministre J. T. M. Anderson, ainsi que le ministre de la voirie, l'hon Carl Stewart.

La rumeur prévoit aussi le choix de l'hon. M. A. MacPherson (maintenant trésorier provincial et procureur général) comme chef du parti conservateur, et que dans l'intervalle de deux mois un appel sera fait au public sous le drapeau purement conservateur.

Mais Dame Rumeur est si mensongère, et son imagination si extravagante!

Le Remaniement de la Carte Electorale

Le morcellement de la Saskatchewan

Ottawa. La révision de la carte électorale a provoqué une bataille en règle à la Chambre des Communes. Des engagements d'importance ont eu lieu sur les fronts québecois, ontarien et saskatoon. C'est à se demander lequel a été le plus violent, de l'engagement sur le fronl québécois ou de l engagement sur le front saskaton.

Le front saskaton

A peu près tous les libéraux de la Saskatchewan, plus un conservateur de cette province, M. Turnbull, député de Régina, que l'on dit être l'un des plus grands maîtres du *Ku-Klux-Klan*, ont pris part à l'engagement.

M. Motherwell, qui conserve enfin son comté de Melville, a remercié le premier ministre d'être intervenu en sa faveur. Cependant, il tient à protester contre les autres changements qui sont faits dans sa province.

Le principal changement contre lequel les libéraux saskatons protestent, c'est celui qui affecte Prince Albert, le comté que représente actuellement leur chef, M. Mackenzie King. D'après la révision faite par M. Turnbull, le leader libéral perd ses électeurs canadiens-français du sud de Prince-Albert, de même que de forts groupes de partisans d'origine allemande, ukranienne,

M. Motherwell suggère que la révision de la carte électorale pour les comtés où les divers partis ne pourront s'entendre soit laissée à une commission indépendante de la politique partisane. Cette solution de bon sens n'a pas été acceptée comme de raison.

M. Mackenzie King lui-même proteste à propos de la révision proposée du comté de Prince-Albert. Il considère qu'une majorité libérale de 1,000 voix va être changée en une majorité conservatrice de 600 voix. La circonscription de Prince Albert devrait pourtant avoir droit à une considération spéciale puisqu'en deux occasions elle a été représentée par un premier ministre libéral, sir Wilfrid Laurier et lui-même. D'ailleurs il est de coutume de laiser à un chef de parti un comté où sa réélection soit à peu près certaine. "Le peuple n'approuve pas cette tentative du gouvernement d'enlever son siège au chef de l'opposition. Le premier ministre ne peut nier qu'il ait contribuer à cette tentative."

Le ministre de l'Agriculture, M. Weir, et M. Turnbull, député conservateur de Régina, disent qu'ils avaient cru comprendre que M. Mackenzie King ne se présenterait plus dans Prince-Albert. M. Weir prétend que le leader libéral n'a été élu dans Prince-Albert que grâce au vote des Mennonites et d'autres groupes d'étrangers, que les régions anglo-saxonnes ont, chaque fois, donné de grosses majorités contre lui.

Un libéral, M. Totzke, député de Humboldt, riposte ausitôt que ce ne sont pas que des gens d'origine étrangère que l'on retranche du comté de M. Mackenzie King mais aussi de forts groupes de Canadiens de langue française. Prétendra-t-on que ceux-là sont des étrangers? Il s'agit aussi de citoyens canadiens d'origine allemande ou ukranienne. La plupart de ces gens sont nés au Canada et se croient aussi bons Canadiens que n'importe qui. Leur loyauté envers leur pays d'adoption ou le pays de leur naissance ne fait pas de doute.

M. Turnbull répond à cela que si le comté actuel de Prince-Albert offre une population de 44,000 habitants alors que le nouveau comté n'aura que 38,000 habitants, c'est qu'il faut tenir compte des progrès que cette région du nord de la Saskatchewan va réaliser d'ici dix ans. Ce qui est retranché à M. Mackenzie King ce sont des groupes d'étrangers, des Allemands pour le plus grand nombre, qui pourront élire un des leurs.

M. Totzke répète là-dessus que les Canadiens d'origine allemande tiennent d'abord à ce qu'on les regarde comme des Canadiens. Mais dans le coin de teritoire qui est enlevé à Prince-Albert, il y a aussi un bon nombre de Canadiens français et des gens de descendance ukranienne.

M Turnbull affirme que les changements apportés au comté de Prince-Albert ne visent pas M. Mackenzie King mais qu'ils sont simplement conformes au mouvement de la population. Il ajoute que les libéraux n'ont pas le droit de faire appel à l'esprit chevaleresque des conservateurs parce que M. Meighen n'a été défait en 1926 dans Portage-la-Prairie, que par suite des changements que les libéraux avaient fait subir à ce comté.

Un député torontois, M. Lennox, a dit comment et pourquoi il avait défait M. Mackenzie King, en 1926, dans York-Nord.

KING

Le chef de l'opposition parla de ce qu'on avait fait de son comté: Prince-Albert. On l'a remanié sous prétexte que le mouvement de la population justifiait les changements. L'unité de la représentation dans la province est de 44,186. Le comté avait une population de 50,896. En enlevant la partie sud du comté et en y ajoutant une partie nord, ou en fait un comté de 38,469 Ainsi on est aussi loin de l'unité de représentation qu'auparavant, mais en sens inverse. Toutefois, en ce faisant, on transforme une majorité libérale de 1,000 voix en une majorité conservatrice de plus de 600 voix. C'est ce qu'on attend par "gerrymander". Le comté de Prince-Albert a une tradition libérale puisqu'il fut représenté par deux premiers ministres: Sir Wilfrid Laurier et lui-même. Il semblait entendu que les chefs des partis avaient des comtés absolument sûrs afin de leur permettre de parcourir le pays en temps de campagne électorale. C'est pourquoi il avait cru qu'on ne toucherait pas à Prince-Albert. Il espérait que l'esprit chevaleresque aurait induit ses adversaires à respecter une noble tradition.

La population du Canada ressentira amèrement cette tentative de la part du gouvernement d'empêcher le chef de l'opposition de revenir à la Chambre des Communes. Et le premier ministre ne peut pas nier qu'il ait pris part dans cette affaire..."

M. Turnbull. — Je croyais entendre que le chef de l'opposition ne devait pas se représenter dans Prince-Albert aux prochaines élections.

M. Mackenzie King. — Le ministre de l'agriculture (M. Robert Weir) semble avoir entretenu le même espoir puisque sa ferme fera dorénavant partie du nouveau comté de Prince-Albert!

M. Weir avoua en effet qu'au cours de l'élection partielle de Huron-Sud, l'automne dernier, il avait exprimé l'opinion qu'il n'était pas probable que M. King se représentât dans Prince-Albert puisqu'il était élu avec des majorités décroissantes et que, de plus, il s'était présenté dans plusieurs autres comtés.

M. Turnbull. — Il n'est pas nécessaire de faire des efforts pour empêcher le chef de l'opposition de revenir aux Communes. S'il perd autant de votes aux prochaines élections qu'il en a perdus aux dernières, le comté sera perdu de toutes façons! L'opposition parle d'esprit chevaleresque... En 1924 n'a-t-on pas modifié le comté de Portage-la-Prairie de telle façon que M. Arthur Meighen, alors chef du parti conservateur, fut battu en 1926? En 1925 M. Meighen ne parvint à se faire élire dans ce comté qu'avec des efforts surhumains.

BENNETT

M. Bennett présente d'abord un historique des révisions de la carte électorale depuis le temps de sir John A. Maconald. Il prétend que la seule révision faite sous Laurier, en 1903 a donné lieu à de vigoureuses protestations de la part des oppositionnistes conservateurs. La principale cause des difficultés actuelles, c'est l'augmentation énorme de la population urbaine, particulièrement dans la province de Québec, où la population urbaine est maintenant de 1,813,606 habitants et la population rurale de 1,060,000 habitants. La population de la seule ville de Montréal n'est inférieure à toute la population rurale de la province que par la faible marge de 57,000 habitants.

Il faudra de toute nécesité que le parlement en vienne à prendre des mesures pour assurer une juste représentation rurale. Cette remarque du premier ministre annoncerait-elle pour après la revision une réforme de la loi en ce qui concerne la revision décennale?

M. Bennett prend son ton le plus tranchant pour dire aux libéraux que ce sont eux qui, depuis quarante ans ont fait toutes les revisions dans la province de Québec. La dernière fois, les frontières des comtés ont été modifiées autant que cette fois-ci. Il mentionne le comté de orchester qui comprend actuellement des morceaux de trois autres comtés.

M. Bennett ne prétend pas qu'en 1924, les libéraux de Québec ont voulu faire du tort à leurs adversaires. "Mais je dis qu'étant donné la nature humaine, quand on a à choisir entre rendre service à un ami politique et rendre service à un adversaire, le gouvernement choisit de servir son ami. C'est exactement ce qu'on fait les conservateurs de la commission parlementaire de la carte électorale, quand il s'est agi de choisir entre deux choses, ils ont choisi celle qui était le plus favorable au gouvernement."

Quand un comité de conciliation a été nommé, les apparences étaient assez bonnes en faveur d'un compromis. Quelques concessions ont été faites de la part du gouvernement. Il a suffi de cela pour rouvrir toutes les anciennes disputes qui semblaient pourtant bien mortes. La conciliation était devenue impossible à moins que le gouvernement ne cédât sur toute la ligne.

Il faut tout de même que l'opposition reconnaisse que c'est un gouvernement libéral qui règne à Québec, c'est un gouvernement conservateur qui existe à Ottawa. Dans ces conditions, les modifications à la carte électorale doivent être le plus avantageuses possible pour le gouvernement conservateur. Nos institutions parlementaires se fondent sur le droit de la majorité. Tout ce que M. Bennett demande aux libéraux, c'est de reconnaître ce fait. Le gouvernement ne veut pas faire un *gerrymander* mais il veut corriger les injustices commises en 1924.

Le premier ministre examine ensuite quelques détails du bill à propos de Montréal, de Toronto et de quelques autres villes. Il fait une revue d'ensemble de la révision dans chacune des provinces.

A propos de M. Mackenzie King, M. Bennett dit que ça n'a jamais été l'intention des réviseurs de lui faire du tort. Puis il annonce quelques concessions à des libéraux de la Saskatchewan. Si M. McPhee n'aime pas que le nom de son comté soit changé de Yorkton en celui de Touchwood, le nom de Yorkton restera. Puisque M. MacIntosh tient à ce qu'on fasse la distinction entre les deux Battleford, le nouveau comté portera son nom au pluriel, Battlefords.

M. Bennett termine en disant que les libéraux doivent se faire à cette idée que c'est à la majorité de choisir quand il s'agit de deux projets. La minorité peut faire des suggestions, mais il ne lui est pas permis d'imposer sa volonté.

Jugements et Opinions

REFRANCISONS

Le 24 mai prochain, aura lieu à Carillon, une grande manifestation patriotique en l'honneur de Dollard des Ormeaux et de ses compagnons. Les Jeune Canada espèrent le plus grand sucès, nous ausi le désirons sincèrement pour l'honneur et l'avenir de notre race.

Cette campagne de refrancisation porte en elle-même un reproche et un enseignement; en jetant un regard sur notre situation présente, nous constatons les pertes que nous avons subies, en regardant l'avenir, nous voyons la belle route qui s'ouvre devant nous, si nous voulons suivre, aider et soutenir notre vaillante jeunesse.

S'il est pénible de constater les erreurs du passé, il est réconfortant de voir le réveil qui s'annonce; ce qu'il faut surtout, c'est que le mouvement qui se prépare si brillant, soit appuyé par tous ceux qui veulent que la race canadienne-française reprenne la place qui lui appartient non seulement dans notre Province, mais dans le Pays tout entier.

Notre devoir à tous est d'être patriotes, non pas une fois par année, mais tous les jours, aussi bien dans les actes de notre vie privée que dans ceux de notre vie publique.

Soyons patriotes en affaires, comme le sont les anglais et les juifs, c'est-à-dire 365 jours par année, n'est-ce pas le lien solide et durable qui existe chez eux qui leur permet d'avancer rapidement dans la voie du succès et de la fortune.

Pourquoi les institutions étrangères progressent-elles d'année en année, alors que les nôtres diminuent? Leur sucès ne dépend pas de la magie, ils ont dépassé leurs concurrents de langue française parce que l'union règne entre elles et aussi parce qu'elles ont su attirer la majorité de nos compatriotes *de langue française qui sont aujourd'hui leurs clients assidus.*

N'est-il pas pénible de constater que dans une ville comme Montréal, où les quatre cinquièmes de la population est de langue française, la majeure partie de notre commerce, de nos industries, de notre finance est entre les mains des étrangers.

A ce régime, la race ne peut que s'appauvrir, la majeure partie de ses éléments porte son argent à des institutions qui ne sont pas les nôtres et qui bien souvent se servent de l'arme que nous leur donnons pour nous combattre avec l'espoir de nous écraser.

Toutes les classes sont responsables de cette situation; ne cherchons pas d'excuses, les acheteurs des maisons étrangères emploient la langue de leurs vendeurs, au lieu de se servir de la leur, celle qu'ils ont apprise sur les genoux d'une mère chrétienne; se rendent-ils compte, en agissant de la sorte, qu'ils s'amoindrissent et qu'ils font du tort à ceux de leur race, qu'ils empêchent un grand nombre des leurs de gagner leur vie et celle de leur famille, en permettant aux gerants de maisons étrangères de se passer d'un personnel de langue française.

Le 24 juin approche, nous verrons probablement de grandes démonstrations patriotiques, nous y applaudirons, mais ce n'est pas un jour, deux jours par année qu'il faut être patriote, c'est toute l'année, nous appartenons à une race qui ne veut pas mourir, qui ne doit pas mourir, prouvons-le à ceux qui ont eu peut-être le droit d'en douter par nos agissements du passé, et que le mot d'ordre de toute notre population, tant urbaine que rurale, des bancs de l'école jusqu'aux hautes sphères, soit: *refrancisons.*

L'effort ne doit pas être au-dessus de nos forces?

"La Terre de Chez Nous". R.M.P.

L'iniquité espagnole

SPOLIATION DES BIENS ECCLESIASTIQUE ET INTERDICTION D'ENSEIGNER

La loi dirigée contre l'Eglise catholique vient d'être adoptée par les Cortes en Espagne. Elle lui enlève arbitrairement tout ce qui lui appartient: églises, presbytères, séminaires, ameublements, objets de culte, trésors artistiques, etc., etc. Tout est déclaré propriété d'Etat. C'est la spoliation la plus complète et la plus inique qu'on ait encore vue. Et elle n'atteint que l'Eglise catholique. Ni les Protestants, ni les juifs, ni les mahométans, ni aucun autre groupe religieux possédant quelques biens en Espagne ne sont affectés par cette loi.

Un autre de ses articles vise l'enseignement. Il est difficile à l'étranger, écrit-on en Espagne, de se rendre un compte exact de l'étendue de la catastrophe que cette loi représente pour notre pays, au point de vue économique, intellectuel et quant aux oeuvres de bienfaisance. Voici quelques précisions:

Plus d'un million et quart d'Espagnols (exactement 1,312,770) vont se trouver privés du bénéfice des oeuvres de charité ou de l'enseignement qu'ils reçoivent des Ordres religieux. Cet enseignement est en grande partie gratuit pour les élèves. Et même dans les cas où il est payant, il n'en est pas moins gratuit pour l'Etat. La charité des religieux est irremplaçable pour le moment, de l'avis même de plusieurs auteurs de la loi.

Les Congrégations économisent en Espagne plus de la moitié du budget prévu pour l'enseignement secondaire. L'Etat n'a que 25,000 élèves. Les Congrégations en comptent 27,000. Il y aura du fait des lois 601,950 enfants sans instruction primaire en Espagne. C'est le nombre d'enfants qui ont reçu des Congrégations jusqu'à maintenant l'instruction primaire, économisant à l'Etat le tiers du budget qu'il devrait y consacrer si les Congrégations disparaissaient des écoles actuelles.

Les écoles professionnelles tenues par les Congrégations groupent 17,103 jeunes gens. Certaines de ces écoles sont considérées comme les premières d'Europe. Ainsi l'Institut de chimie de Barcelone, l'Université commerciale de Bilbao, l'Institut des arts et industries de Madrid, l'Ecole supérieure de droit de l'Escorial, etc. 17,103 jeunes gens, seront privés des cours professionnels.

Les Congrégations ont en Espagne, 4,804 maisons réparties suivant leur objet comme suit: il est à noter que beaucoup d'entre elles ont plusieurs branches d'activité:

Ecoles, 2,187; oeuvres de charité, 897; asiles, 518; hôpitaux, 416; écoles du soir, 264; écoles professionnelles, 250; soupes populaires, 158; cliniques, 68; maternités, 66; asiles d'aliénés, 43; dispensaires, 38; maisons de correction (reformatorios) 35; léproseries, 12.

A propos de léproserie, un fait bien significatif vient de se produire. Les lépreux recueillis à l'asile de Foritilles se sont révoltés contre leurs gardiens. Une enquête a été aussitôt ouverte. Elle a établi que l'incident avait été provoqué par le refus des infirmiers de la léproserie de remplir leur tâche. Des mesures d'urgence durent être prises pour remplacer plusieurs de ces mécontents.

Les lépreux qui étaient soignés par des Jésuites, récemment expulsés, demandent que l'on permette à ceux-ci de retourner auprès d'eux, ou bien qu'on leur envoie un personnel spécialisé.

L'industrie soviétique jugée par la presse de Moscou

La presse russe se plaint continuellement de la mauvaise qualité des produits industriels. Voici quelques exemples qui montrent le succès du plan quinquennal: Un loquet de l'usine "Djerjinsky", un marteau de "La Torche Rouge", dit le journal "Pour l'industrialisation", donnent l'impression d'objets fabriqués par un Robinson sur une île déserte; on ne croirait jamais qu'ils sortent de fabriques équipées des machines les plus modernes. Le matériel est gaspillé; tout est construit trop grand et trop lourd; il y a énormément de déchet.

Le même journal donne des détails sur les forages profonds de Bakou, dont dépend la future production du pétrole russe. Il conclut que le travail est mal dirigé, qu'il y a continuellement des avaries et que le rendement est en déficit d'un bon tiers sur les prévisions.

La "Pravda" signale que malgré des ordres sévères, les ouvriers ne veulent pas rester dans le bassin du Don, surtout à cause des déplorables logements. Dans ces trois derniers mois, dit-elle, il a fallu en amener 60,000 nouveaux pour remplacer ceux qui étaient partis. Elle signale aussi que dans nombre d'entreprises les salaires ne sont payés qu'avec d'énormes retards, souvent de plus de deux mois.

Une nouvelle revue

Un groupe de jeunes écrivains et journalistes d'Ottawa étudie actuellement le projet de fondation d'une revue mensuelle pour Ottawa et pour l'Ontario français.

Cette revue, qui a pour objet de faire rayonner la pensée française tout particulièrement dans l'Ontario français, s'adressera, par la haute valeur de sa collaboration, aux Canadiens français de toutes les provinces.

Le programme de la nouvelle revue serait, dans ses grandes lignes, le suivant: questions économiques (finance, commerce, industrie); questions philosophiques (problèmes religieux, sociaux, moraux); questions artistiques (littérature, musique, peinture, sculpture, théâtre, cinéma, etc); questions scientifiques (science agraire, découvertes, chimie, physique, etc.); histoire (critique de l'histoire nationale et contemporaine) et enquête (sur les questions d'actualité susceptibles d'intéresser et d'éclairer le lecteur). Le bureau de direction provisoire se compose ainsi: M. Fulgence Charpentier, M. le major Gustave Lanctôt, M. Pierre Daviault, M. E. Juchereau-Duchesnay, M. Léopold Richer et M. Hector Gauthier.

L'esprit de Gavroche.

Deux gamins arrêtés au coin d'une rue, examinent l'étalage d'un marchand de tabacs et cigares.

—Christi; dit l'un, je voudrais bien fumer un sou de tabac.

—Té! répond l'autre, achètes-en.

—Le malheur, c'est que je n'ai pas le sou.

—J'en ai deux, moi!

—Bon! c'est tout juste ce qu'il me faut: un sou pour la pipe, un sou pour le tabac.

—Et moi?

—Toi, tu feras l'actionnaire... tu cracheras!

x x x

Lorsque le président de Mesme fut de l'Académie, Boileau lui tourna ce compliment délicat:

Monsieur, je viens afin que vous me félicitiez d'avoir pour confrère une homme tel que vous.

Quelques combles:

De la douleur chez un menuisier: Faire des plinthes. (plaintes.)

De l'exigence pour un musicien: Vouloir écrire un air de chasse sur une portée de fusil.

De l'esprit pratique: C'est de ne se promener en été qu'avec des personnes qui vous portent ombrage.

l a raison.

Pourquoi pleures-tu mon chéri?

J'ai mal aux dents, et il n'y a pas d'école aujourd'hui.

En temps d'élection.

L'électeur au député.—Nous voulons une nouvelle figure pour nous représenter.

Le député. Voulez-vous que je fasse enlever ma barbe?

Pourquoi mentir?

Un filou pincé la main dans la poche de son voisin, se démenait pour trouver des raisons, des explications, des justifications impossibles.

—Pourquoi tant mentir, lui dit le juge avec bienveillance, n'avez-vous pas pris un avocat?

LE PATRIOTE DE L'OUEST

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

TABAC TABAC TABAC

Toutes variétés de haute qualité, bien aromées en feuilles et hachées. Demandez liste de prix à: J.-J. Gareau & Fils, S.-Roch de l'Achigan, (l'Assomption), Qué.

ON DESIRE placer dans famille catholique deux petits garçons de 2 et 4 ans. Origine allemande. S'adresser à J.-B. Baribeau, Prince-Albert 13-P

DESIRE ACHETER, louer ou bâtir magasin dans bon district dans le nord de la province. S'adresser à boite RN, Patriote de l'Ouest 13-14-P

Pour une meilleure qualité de
VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

Hotel King

Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C.N.R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirez: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL.: 2739 Prince-Albert

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

ENCOURAGEZ
LES ANNONCEURS
DU PATRIOTE

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

VOUS DÉSIREZ
Aller à
L'UNIVERSITE ?

Si vous devez aller à l'Université vous ne regretterez pas d'avoir fait un cours commercial. Vous pouvez vous servir de la sténographie et de la clavigraphie dans votre travail écrit, et aussi pour vous gagner de l'argent à temps perdu.

Quand vous aurez terminé votre Université votre entrainement pour les affaires vous aidera à avancer plus vite dans votre nouvelle carrière. Si au contraire vous êtes forçés de discontinuer vos cours universitaires vous avez toujours un moyen de gagner votre vie.

Notre sténographie est française et anglaise

Concessions spéciales et taux réduits pour les cours d'été
Informations données sur demande. Le term de l'été commence le Mardi de Pâques.

SUCCESS BUSINESS COLLEGE
GEORGE A. JORDAN, principal PRINCE-ALBERT, SASK.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Ave Centrale

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

NOUS VENDONS DU PAIN
En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le
CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 --- 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

EN MISSION

Lettre du R. P. Morand à ses Bienfaiteurs

CHAGONA

Ile-à-la-Crosse, Sask., le 19 avril.
Chers Parents, Bienfaiteurs et Bienfaitrices,

J'arrive du Chagona; il y a trois mois que je suis parti de l'Ile-à-la-Crosse. En entrant dans ma chambre, tout semble en souffrance. Quand la malle arrive, le Père Rossignol dépose lettres et journaux sur mon lit, et le tout s'accumule.

A mon retour, après une absence si prolongée, il me faut prendre mon mon courage à deux mains, et essayer de mettre ordre à tout; car si je m'écoutais, je laisserais tout là et repartirais ausitôt pour l'une ou l'autre de mes missions. Je commence à débarrasser mon lit des lettres et journaux, je m'asseois à ma petite table pour vous écrire.

Vous êtes tous si bons pour moi, si sympathique, si encourageants que ce m'est un devoir de vous écrire tout en m'étant un plaisir et un repos... vous n'entrerez pas dans ma chambre pour y voir le désordre qui semble y régner; alors je commence par vous écrire avant d'y mettre plus d'ordre.

Je ne sais pas trop où commencer ...vous parler de chacune des missions visitées durant ces trois mois serait trop long; alors je me contenterai de vous raconter les cérémonies que nous avons eues au Chagona durant la Semaine Sainte et le jour de la belle fête de Pâques. J'ai passé le Dimanche des Rameaux à la Rivière Epinette; j'étais de retour au Chagona le Mardi Saint au soir. J'avais fait faire un chandelier triangulaire, un chandelier pour le cierge pascal et un pupitre. La Soeur Martel m'avait donné un vieux cierge pascal avec les cinq grains d'encens. Le mercredi, je me suis occupé à travailler au Reposoir. Heureusement que je n'avais pas été capable encore de faire parvenir à la Rivière Epinette le petit autel que Mlle Robitaille m'avait envoyé; je m'en suis servi pour l'autel du Reposoir; j'ai fait un marche-pieds avec de vieux bouts de planches; je me suis servi du tapis d'autel pour le Reposoir et de mon prélart comme tapis d'autel. J'avais érigé un baldaquin avec de la dentelle et du rideau. Nous avions un beau petit reposoir. Dans l'après-midi, il y eut confessions; mes petits servants de messe étaient partis pour la chasse aux rats et ne sont arrivés que le mercredi soir; je n'ai pas eu le temps suffisant de les exercer comme il l'aurait fallu. Notre chapelle n'est pas grande, la distance de l'autel au Reposoir est minime, la procession est d'une courte durée. Durant toute la journée, le jeudi-saint, des adorateurs se tinrent devant le Très Saint-Sacrement.

Pour la nuit, le nombre d'hommes étant restreint, nous nous sommes partagé la tâche. La première partie de la nuit fut donnée aux femmes; elles étaient si contentes qu'il fallut que je leur assigne une heure à chacune d'elles. A toutes les heures, cinq ou six se remplaçaient. De minuit au matin, les hommes veillèrent à leur tour. Je leur avais bien fait mes recommandations de sorte que cela m'a permis de prendre un peu de repos.

Le Vendredi-Saint, nous avons eu la Messe des Présanctifiés. Il m'a fallu défaire le reposoir; dans l'après-midi, nous avons fait le Chemin de la Croix et ensuite j'ai entendu les confessions.

Le Samedi-Saint au matin, j'ai fait toutes les cérémonies. J'avais eu un peu le temps de préparer mes petits servants. Pour la Bénédiction du feu nouveau, comme nous n'avions pas de charbon, j'ai pris du tondre. Je me suis servi du beau chandelier triangulaire que Jean-Baptiste m'avait fait. J'avais bien peur de le casser quand je l'ai apporté à partir du haut des Rapides jusqu'au Chagona, car les chemins étaient si mauvais; j'ai chanté l'Exsultet. Je vous assure que mes servants de messe étaient bien fiers. Je n'avais que deux soutanes noires et quatre rouges; je me suis servi de ces deux couleurs; comme nos Indiens aiment les couleurs, cela fait bon effet. Il est vrai que les rubriques n'étaient pas tout à fait observées, mais il faut bien des fois faire pour le mieux quand plus est imposible. J'ai chanté les prophéties, j'ai fait la Bénédiction solennelle de l'Eau baptismale.

Pour les litanies, il m'a bien fallu lire dans mon livre; les gens répondaient 'Ora pro nobis". Mes servants étaient bien exercés; ils ont préparé l'autel pendant que j'étais prosterné. Ensuite, grand'messe solennelle. J'avais recouvert les statues avec du drap noir n'en ayant pas de violet; mes petits gars ont bien fait cela. Je vous assure que les gens étaient fiers.

Nous n'avons pas eu le temps de nous fabriquer un crecelle; je me suis contenté de crier 'Yanatri. Avami. haniniri..." on va prier... come je fais d'habitude pour appeler les gens à la prière, quand je vais voir les Indiens dans leur campements.

Nous avons eu une bien belle fête de Pâques; j'avais décoré l'autel de dentelles, de drapeaux aux couleurs papales, car je n'ai pas de petits drapeaux du Sacré-Coeur; l'autel était tout entouré de fleurs; mes petits servants en soutanes rouges. Les gens ont chanté de leur mieux, car Jimmis avait passé la journée du samedi à écrire des copies du beau cantique 'Triomphe, Victoire" traduit en montagnais. Si vous les aviez entendu chanter... c'était beau et bien touchant, quoique notre chapelle soit bien misérable; mais on prie le même bon Dieu que vous priez dans vos belles églises. Tout le monde était content.

Le lundi au matin, nos bonnes vieilles montagnaises sont venues me serrer la main avant de s'en retourner, les unes à pied, les autres en traîne à chiens. Toutes ces gens avaient une quarantaine de milles à parcourir pour retourner chez eux. Moi-même je me suis mis en route pour revenir ici. J'ai campé au milieu du Lac pour permettre ainsi à deux familles de remplir leur devoir pascal. J'ai couché sur le plancher; d'ailleurs c'est mon lit ordinaire en voyage. Je suis arrivé ici que dans l'après-midi.

Chers Parents, Bienfaiteurs et Bienfaitrices, ma lettre est bien courte, trop courte, je ne vous ai pas parlé des petites difficultés éprouvées pour me rendre d'une place à l'autre... marche dans les portages... De ces temps-ci les chemins sont bien mauvais; nous enfoncions dans la neige et dans l'eau. Il a neigé et plu presque tout le temps pendant mon voyage du Chagona à la Rivière Epinette; nous sommes arrivés là tout mouillés.

Là aussi nous avons eu une belle cérémonie le Dimanche des Rameaux: bénédiction et distribution des rameaux... les gens étaient contents... Nos indiens aiment bien leur religion malgré leurs défauts, ils aiment à prier... mais nos pauvres chapelles; j'espère toujours que nous pourrons les réparer ... celles du Chagona et de la Rivière Epinette...

Comme je vous ai dit au commencement de ma lettre, dès que je suis de retour ici, je ne me sens pas chez moi, je voudrais repartir aussitôt pour l'une ou l'autre de mes missions. Quelle vie voyageuse, je mène.... Bien souvent je fais la prière de saint Martin "Je voudrais partir pour le Ciel... mais "non recuso laborem".

Chers bienfaiteurs et bienfaitrices, je ne cesse pas de penser à vous, vous êtes missionnaires vous aussi, vous nous soutenez, vous nous encouragez. Quand je pense à la dette de reconnaissance que j'ai contractée envers vous; je vois que jamais par moi-même je ne serais capable de m'en acquitter, mais le Précieux Sang de notre Divin Sauveur, du Divin Coeur de Jésus que j'offre tous les jours au Bon Dieu, pour vous tous, vous paiera suffisamment.

Merci, chers parents, bienfaiteurs et bienfaitrices. Bientôt, je repartirai parce que vous savez bien que je ne suis pas capable de rester longtemps éloigné de mes Indiens. J'irai au Lac Clair pour peinturer notre chapelle et mettre tout en ordre pour l'arrivée de Monseigneur.

Je prie pour vous tous. A vous tous, merci.

Votre missionnaire reconnaissant en Notre-Seigneur et Marie-Imaculée.

Louis MORAND, O.M.I.

T. A. Anderson ne veut pas d'élection à Estevan

Le conservateur "True Blue" demande que le candidat libéral soit élu par acclamation

Régina. — M. T. A. Anderson, l'un des plus ardents défenseurs du conservatisme *"True Blue"* en Saskatchewan et qui a travaillé à diviser les forces du groupe coopératif lors de l'élection de Kinistino, demande la convocation immédiate de l'élection complémentaire d'Estevan. Il dit que les conservateurs devraient laisser le champ libre à Norman McLeod, le candidat libéral, et les invite à ne pas lui faire d'opposition en s'abstenant de faire la campagne dans la circonscription. Le gouvernement ne devrait pas lui opposer un candidat pour raison d'économie. La province n'a certainement pas d'argent à dépenser pour des élections complémentaires inutiles. Il fit remarquer cependant qu'Estevan avait droit d'être représenté à la législature. A cet effet, le candidat libéral devrait reprendre son siège sans contestation.

CES ELECTIONS NE SONT PAS NECESSAIRES

M. T. A. Anderson ajoute que les élections complémentaires des circonscriptions vacantes d'Happyland et de Battleford ne sont pas nécessaires, étant donné le morcellement électoral opéré par le bill du remaniement de la carte électorale qui sera en vigueur après la prochaine session. La grande question à l'heure actuelle, dit-il, c'est le souci d'épargner le plus posible les frais d'administration. C'est déplorable qu'il faille une élection complémentaire pour que la circonscription d'Estevan soit représentée à la législature l'an prochain. Au point où en sont les choses, Estevan n'a pas été représenté légalement depuis 1930. Ce n'est pourtant pas la faute de l'électorat, continue M. Anderson. Le premier ministre a déclaré récemment qu'il n'y aurait pas d'élections provinciales avant 1934 et le mois de juin ou de juillet. Le gouvernement tiendra donc une autre session. Estevan ne devrait pas être privé plus longtemps de sa representation constitutionnelle et légale à la législature.

T. A. Anderson prouve que le gouvernement McLeod a siégé durant deux sessions illégalement et qu'il a reçu quand même les émoluments parlementaires. Si le gouvernement coopératif considérait que McLeod avait droit de siéger en 1931 et que, n'était le jugement de la Cour d'Appel, il siégerait encore, pourquoi alors la province devrait-elle faire de nouvelles dépenses pour une élection complémentaire? surtout, vu qu'il y aura élections provinciales l'an prochain. D'ailleurs, d'après la nouvelle carte électorale, la circonscription d'Estevan disparaîtra complètement en raison des nouvelles divisions et subdivisions des polls. Je demande avec instance aux conservateurs d'appuyer le candidat libéral et de s'organiser en regard des nouvelles limites du remaniement pour les prochaines élections.

Voilà qui est dans le plus grand intérêt de la province présentement et je suis asuré de l'approbation des vrais conservateurs. La province n'a pas d'argent à gaspiller par les temps qui courent.

HOGAN VEUT DES ELECTIONS

Régina. — C'est le moment propice pour une élection provinciale, déclare M. James Hogan, député libéral de Vonda. Le parti libéral a fait pression auprès du gouvernement pour le décider à en appeler au peuple pour un nouveau mandat, mais ne semble n'avoir rien obtenu. Il dit que l'élection de Kinistino était un signe nonéquivoque du vouloir des citoyens de la Saskatchewan.

La maman d'un bon gosse
Avait sept vieilles soeurs:
Nez crochus et mentons en crosse.
L'enfant les détestait de tout son coeur.
Moralité: *L'aversion des sept tantes.*

Le gouvernement ne dit mot de l'élection complémentaire d'Estevan

McIntosh nie la rumeur de sa nomination à la Commission des Liqueurs

Le parti ouvrier-agraire n'aurait pas de convention provinciale en juin

Régina. — Trois sièges sont vacants à la législature provinciale. Estevan est sans représentant depuis décembre dernier alors que Norman L. McLeod, libéral, perdit son mandat par un jugement de la Cour d'Appel de la Saskatchewan. Les circonscriptions d'Happyland et de Batleford sont libres depuis la mort de M. Strath, libéral, survenue il y a deux semaines et de M. Huston, indépendant, jeudi dernier.

L'élection complémentaire d'Estevan devrait avoir lieu avant longtemps, puisque l'hon. MacPherson, trésorier provincial, assura les membres de l'opposition à la dernière législature que ladite élection se tiendrait avant la prochaine session. Jusqu'à aujourd'hui, aucune date n'a été fixée par le gouvernement soit pour les élections complémentaires soit pour les élections générales.

Une rumeur sans fondement

L'hon. M.-A. MacPherson nia catégoriquement la rumeur affirmant que l'hon. McIntosh, défait à l'élection serait nommé à la Commission des liqueurs. Ce sont des rapports sans fondement", dit le secretaire provincial.

Pas de convention provinciale du parti ouvrier-agraire

L'exécutif du parti ouvrier indépendant, réuni à Régina la semaine dernière, décida de ne point tenir de convention provinciale avant l'automne prochain, s'appuyant sur les probabilités qu'il n'y aurait pas d'élection provinciale avant 1934.

Mort de M. Wesley Huston

North-Battleford. — M. S. W. Huston, député indépendant à la législature provinciale, est mort jeudi dernier.

M. Huston fut élu comme indépendant aux élections provinciales de 1929. Il se rangea du côté du gouvernement à la Chambre. Il est né en Ontario. Il est un vétéran de la Guerre des Boers et un pionnier du district de North-Battleford. Il fut toujours un fervent du mouvement agricole. Durant plusieurs années, il fut un des principaux leaders du groupe progressiste. Toujours, au cours des quatre ans à la législature, il vota pour Anderson sur les questions d'importance majeure.

Choses et Autres

Le P. Lejeune reçoit la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice"

Ottawa. — S. E. le cardinal Villeneuve a remis la médaille *Pro Ecclesia et Pontifice* au R. P. Louis Lejeune, O.M.I., auteur du Dictionnaire historique.

A la Société Royale

M. Léon Gérin est élu président

Kingston. — M. Léon Gérin, de Coaticook, est le nouveau président de la Société Royale du Canada. Il a été vice-président durant l'année 1932-33.

Le R. F. Marie-Victorin, directeur de l'Institut botanique de Montréal et auteur de nombreuses publications scientifiques, a été élu samedi président de la section cinq de la Société Royale du Canada.

Une réception en l'honneur de personnalités canadiennes

A PARIS

Jendi soir, le 18 mai, M. et Mme François Veuillot offraient une aimable réception en l'honneur de nos amis du Canada français venus à Paris à l'occasion du centenaire de la fondation des Conférences de Saint-Vincent de Paul.

Autour de M. Magnan, président du Conseil central de Québec; de M. Julien, président du Conseil central de Montréal; du R. P. Laflamme, supérieur des Oblats de Marie-Imaculée d'Ottawa, un groupe de personnalités ecclésiastiques et laïques françaises ont échangé avec nos amis canadiens d'intéressants et amicaux propos.

Deux drapeaux officiels en Allemagne

Paris. — On mande de Berlin, que le gouvernement allemand vient de notifier oficiellement au gouvernement français que, en même temps que le drapeau aux couleurs d'Empire, (noir, blanc, rouge), le pavillon du parti hitlérien (fond rouge et croix gammée noire sur disque blanc au centre) devient un emblème national du Reich.

Trop d'officiers aux Etats-Unis

Washington. — Le président Roosevelt a annoncé qu'il y aura probablement réduction du nombre des officiers de la marine et de l'armée des Etats-Unis. M. Roosevelt a expliqué qu'il estime trop considérable le nombre des officiers du pays.

L'argent-métal

Washington. — Le sénateur démocrate Pittman, représentant du Nevada à la Chambre haute, a annoncé que les Etats-Unis, le Canada et d'autres pays qui ont intérêt à améliorer le prix de l'argent-métal, s'entendent définitivement sur un programme à préconiser à la conférence économique mondiale. Ce programme se compose des six points suivants:

1) Le prix de l'argent devrait être haussé raisonablement puis stabilisé en une large mesure.

2) La question de l'argent-métal fait partie du problème général de la stabilisation monétaire.

3) Les gouvernements devraient s'entendre pour renoncer au système et à la pratique de l'altération de la monnaie d'argent.

4) Il faut rétablir aussitôt que la chose serait pratique la finesse des pièces de monnaie altérées.

5) Dans toute la mesure possible, on devrait utiliser l'argent-métal comme couverture.

6) Il faudrait restreindre ou même supprimer les obstacles, notamment les tarifs, au libre cours de l'argent-métal.

RECUEIL DE CANTIQUES

par le R. P. Conrad Latour, O.M.I. *Diplômé de la Schola Cantorum de Paris, Directeur de l'Ecole de Musique Sacrée de l'Université d'Ottawa*

Deuxième édition, 6e au 15e mille

Ce recueil, "supérieur à tous ceux qui ont vu le jour actuellement" (apréciation de la Schola Cantorum de Paris, contient un choix de 200 cantiques anciens et modernes; à l'unisson, à voix égales et à voix mixtes.

Recueil de chant seul: $0.75 l'exemplaire; $0.85 franco; $8.00 la douzaine; $8.75 franco; $60.00 le cent; port en plus.

Recueil d'accompagnement: $4.00 l'exemplaire; $4.15 franco.

En vente au Département de la Librairie, Université d'Ottawa, Ottawa, Canada.

Au premier rang depuis 40 ans
THÉ "SALADA"
"Frais des plantations" 601F

Texte du Discours

(Suite de la page 1.)

Les chartres des banques canadiennes ont été prolongées d'un an afin qu'avant d'entreprendre la révision décennale de l'Acte des Banques, ce parlement soit informé des conclusions de la Conférence économique au sujet de la question monétaire et qu'il ait devant lui l'exposé de l'enquête de la Commission Royale que mon gouvernement nommera bientôt pour étudier le système bancaire et les problèmes monétaires.

LES PROBLEMES DES CHEMINS DE FER

L'étude des difficiles et inextricables problèmes de la question ferroviaire au Canada est contenue dans une loi qui comprend les recommandations essentielles de la Commission Royale des chemins de fer et des moyens de transportation du Canada. Cette loi, basée sur le principe de maintenance de l'intégrité de nos deux systèmes de chemins de fer transcontinentaux, vise à donner un service efficace et économique et pourvoie aux moyens d'assurer la coopération entre les deux chemins de fer.

TRAITE AVEC LA FRANCE

Le pacte avec la république française, réglant les tarifs douaniers en même temps que gouvernant les droits du commerce et des exportations nationales que vous avez ratifié, nous le croyons avec confiance, développera l'échange entre les deux pays et leur sera mutuellement profitable.

Les amendements à la loi des pensions, que vous avez passés, permettra au pays de s'acquitter plus equitablement et plus librement de ses obligations envers ceux qui ont servi durant la grande guerre.

Parmi les autres mesures importantes passées, notons l'amendement à la loi des grains, la loi autorisant le gouverneur-en-conseil, après entente, de prolonger par proclamation la durée des accords commerciaux entre la Nouvelle-Zélande et le Canada; la loi amendant la marine marchande, les lois relatives aux pénitenciers, à la garde de Sa Majesté, au code criminel, à la Police à cheval, au chômage et secours agricole.

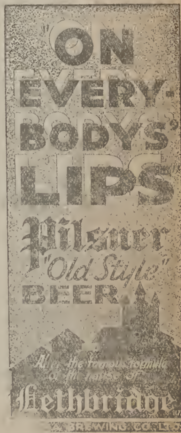
"Membres de la Chambre des Communes, je vous remercie d'avoir pourvu au service public.

"Honorables membres du Sénat,
"Membres de la Chambre des Communes,

Le courage avec lequel le peuple canadien a supporté le fardeau de ces temps troublés est un gage de sa grande confiance dans l'avenir du pays. Cependant on reconnaît aujourd'hui la nécessité de la coopération des peuples du monde pour améliorer les conditions sans précédent qui prévalent dans tout le pays. En vous libérant de votre tâche parlementaire, je prie la divine Providence de vous guider et de vous bénir.

L'esprit d'autrefois:

Benoît XIV disait un jour d'un prélat animé d'un zèle impétueux, qui, pour faire valoir des brefs de Rome, ne gardait aucune mesure: "Je crains qu'il ne soit comme ce gentilhomme napolitain, qui soutint quatorze duels pour affirmer que le Dante valait mieux que l'Aristote, et qui convint en mourant n'avoir lu ni l'un ni l'autre.



Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

Dr J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON-X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 -- Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

Le Coin du Collège

Séance de fin d'année

Le 22 mai dernier avait lieu dans la chapelle du collège la touchante cérémonie du départ des finissants. Le soir une intéressante soirée dramatique et musicale fut offerte au public de Gravelbourg par les élèves de Rhétorique qui ont rendu avec maitrise et savoir-faire un magnifique drame. Tous les rôles furent très bien exécutés. Le P. Guy a donc raison d'être fier de ses acteurs. On pouvait admirer de jolis jeux de lumière et de très riches décors, entre autre la 3ème scène due à l'initiative et au talent des PP. Paradis et Désautel.

V. Radoux, se faisant le porte-parole de ses confrères, exprima au personnel enseignant leur profonde gratitude pour l'excellente formation reçue durant les 5 ans pasés au collège, leurs sages conseils, voire même leurs redressements opportunément infligés. Il finit en commentant leur belle devise: "Fortiter, fideliter, feliciter".

Comme intermèdes, le P. Lizée et ses "fanfarons" nous servirent un vrai regal musical en interprétant de jolis morceaux. D'amusantes chansons furent également exécutées par M. Mondor et Bouvier.

De chaudes allocutions terminèrent la séance. Le P. Supérieur souligna que cette 14ème année d'existence du collège fut un succès come par les années passées, malgré les sacrifices faits pour son maintien. Nous n'avons pas dit-il aux élèves, de récompenses matérielles à vous offrir ce soir, mais votre grande récompense, vous l'avez reçue au cours de l'année scolaire par l'acquisition de la science et de la vertu. Je suis content de déclarer en présence de vos bons parents que vous méritez des félicitations pour votre bon esprit, votre ardeur au travail et votre piété. Nous avons semé dans vos esprits et dans vos coeurs le bon grain des vertus intellectuelles et morales qui produiront, espérons-le, cent pour un. Vous serez demain des chefs religieux ou laïcs qui se dévoueront pour la cause sacrée de Dieu et de la Patrie. Je vous conseille de vous souvenir toujours de votre idéal catholique et français, car noblesse oblige. Merci, chers Rhétoriciens, de vos sentiments de gratitude envers vos professeurs et de vos protestations d'attachement à votre mère intellectuelle. Que votre vie soit une vie montante vers les sommets de la vérité et de la vertu. Restez fidèles à votre noble devise. Puis le P. Supérieur nous communiqua la teneur d'un télégramme de Mgr Mélanson: "Bonnes vacances à nos chers élèves et aux Pères du collège". Il remercia enfin parents, amis et bienfaiteurs de leurs sympathiques encouragements pour l'oeuvre du collège qu'il souhaite voir monter lui aussi vers le complet épanouissement de l'enseignement supérieur. Fasse le ciel qu'il soit une pépinière de maîtres futurs voués à la formation des jeunes âmes françaises et catholiques de la province, pour que puisse se réaliser chez nous et par nous le geste de Dieu: "Gesta Dei per Francos."

Mgr Grandbois offrit ensuite ses félicitations aux acteurs et aux PP. Oblats qui par leur ténacité et leurs sacrifices ont une fois de plus sauvé la vie des enfants de Gravelbourg et des environs. Continuez, dit-il aux parents, à soutenir par vos deniers, votre sympathie et votre affection l'oeuvre sociale et durable de notre collège qui ne doit pas péricliter comme du reste nos autres institutions, la Providence nous ayans donné des signes trop certains de sa protection. Au nom de Mgr l'évêque merci donc de tout coeur aux RR. PP. Oblats pour leur belle oeuvre accomplie en notre ville, et vous, chers élèves de Mgr, soyez dignes de vos parents, de vos professeurs et de votre Alma Mater.

Enfin Mgr Maillard invité à ajouter la note finale, se proclama avec raison le "grand'père du collège" comme le P. Gravel. J'ai été, dit-il, ce soir, ému au plus profond de mon coeur en voyant toutes ces belles choses et les merveilleux résultats remportés par notre collège depuis 15 ans grâce aux bons Pères Oblats.

Pour observer la tradition de chaque fin d'année, tous furent invités à aller chanter aux pieds de la Madone du collège, le cantique d'adieu à Marie.

En vous quittant, Mère chérie,
Nous implorons votre secours.
Sur vos enfants, douce Marie,
Veillez partout, veillez toujours!

LE CHRONIQUEUR.

Pour Lire au Foyer

L'argument de la vieille

C'est un vieux brave homme, issu de la génération qui s'en va.

Famille indifférente, pas méchante, mais, au fond, anticléricale. De l'instruction!... Science!... Hygiène!... Progrès!... Pas de religion... A quoi que ça sert, la religion...? Elle est finie, cette histoire-là!...

Pourtant, le gosse avait fait sa première Communion.

Mais, à table, et le jour même, le père avait trouvé spirituel de tourner en ridicule le bon prêtre qui, pendant deux ans, avec tout son coeur, avait préparé l'enfant au plus beau jour de sa vie.

x x x

Pendant la cérémonie, qu'il avait d'ailleurs trouvée belle, ce père avait remarqué, à droite et à gauche de l'autel, les statues de saint Pierre et de saint Paul.

– Figurez-vous, criait-il à ses invités, que ces statues se parlaient entre elles!...

—Pas possible?

– Tel que je vous le dis!... Saint Pierre, les bras croisés, murmurait à son voisin: "Qu'il a donc l'air bête, notre curé!..." Et saint Paul répondait: "Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse!..."

C'était au champagne... Les convives, assez excités, avaient ri.

Mais cette inconvenance du père avait submergé dans l'âme de l'enfant l'émotion et comme le "velouté" de sa première Communion.

x x x

D'ailleurs, il n'en avait pas fait une seconde.

Il n'était retourné à l'église que quatorze ans après, pour son mariage.

Saint Pierre et saint Paul étaient encore là.

Puissance des premières impressions!... Pendant la cérémonie, le marié les avait regardées, ces statues; et, du fond de son passé, la phrase injurieuse s'était dressée en sa mémoire.

Mais, cette fois, jugeant davantage par lui-même, et ému par le discours d'un prêtre, ami de la famille de sa femme, le jeune homme avait dû convenir que saint Pierre et saint Paul n'avaient peut-être pas toutes les pensées malicieuses que, jadis, leur avait prêtées l'auteur de ses jours.

x x x

Et puis, la vie avait passé..., la vie, cette grande metteuse au point.

Elle avait passé, avec ses exigences, ses ironies, ses déceptions, ses épreuves..., la mort d'un fils tué à la guerre...

Elle avait passé vite..., si vite, que ses 72 ans allaient sonner, et il semblait à cet homme, que c'était, avant-hier, son mariage..., hier, la guerre...

Elle avait passé, aux côtés d'une femme de devoir, intelligente et pieuse, qui ne lui parlait presque jamais "religion" avec sa bouche, mais, tout le long des jours, par sa douceur et son exemple.

x x x

Cette femme — sa vieille, comme il l'appelle maintenant — avait, depuis quarante-sept ans, gagné quelques tranchées: son mari acceptait le maigre du vendredi... Il l'accompagnait à la messe tous les dimanches... Il avait porté, lui-même à sa femme, la lettre pour le Denier du culte... Et, dernière tranchée conquise, il avait, cette année, suivi la retraite des hommes.

Mais, pour la confession et les Pâques, rien à faire.

Il se raidissait, têtu:

—Qu'est-ce que tu veux que je lui dise à ton curé.? Je n'ai jamais ni tué ni volé...

—Ni tué, ni volé!... grommelait sa femme... Il ne faudrait plus que ça!... Tu en es là!... Cela te suffit...?

—Mais oui... Cela me suffit.

—Et si cela ne suffisait pas là-haut...?

—Je me débrouillerai!...

—Et si tu ne te débrouilles pas?

—Mais si que je te dis!

—J'en doute!... C'est quand la charrette est renversée qu'on découvre la belle route...

—T'en fais donc pas!... Le bon Dieu n'est pas si méchant!...

—Ce qu'il commande... il le commande!

x x x

Mais, cette semaine, son vieux ayant pris froid, sa femme, subitement plus inquiète, eut avec lui une grande explication:

—Voyons, Jean, m'aimes-tu...?

—Evidemment, que je t'aime!

—Voudrais-tu rester avec moi *toujours*...?

—Toujours!

—Eh bien! si tu veux rester avec moi toujours, il faut te confesser et faire tes Pâques.

x x x

Le vieux se gratta la tête:

—Je ne saisis pas bien le rapport?

—Je vais te le faire saisir: Nous n'en avons plus pour bien longtemps, tous les deux, ici-bas. Une supposition: je meurs la première...?

—Fais que ce coup-tà!...

—Mais enfin..., si je le faisais...?

—Tu es une sainte femme, le bon Dieu te met en son paradis tout de suite.

—Oui, mais toi, il ne t'y met pa !

—Tu es bien sûre...?

—J'en suis certaine...

—Pas même un petit strapontin?

—Non... Et puis, quand même!... C'est grand, tu sais, là-haut... Nous ne serons pas dans le même secteur... C'est l'évidence même! Toute ta vie, tu as été un parpaillot... Tu as donné le mauvais exemple... Tu ne voudrais pas, tout de même, avoir pour rien le cheval et puis la bride!...

—Pourtant... le bon larron?

—Il s'est converti!...

—Pas confessé!...

—Comment!... Il s'est confessé, et tout haut, au ciel et à la terre!... Tandis que toi, tu t'encroûtes...

—Je m'encroûte!...

x x x

Pas habitué, de la part de sa femme, à ces "directs du droit", le vieux est resté perplexe.

Pendant quarante-huit heures, il examina sa situation réelle, par rapport à ce qui s'approchait un peu plus tous les jours.

Et il faut croire que le vent de l'abîme lui souffla en plein visage, car, hier soir, il disparut pendant deux heures de la circulation.

Sa femme le crut au café, en train de faire une manille qui lui était chère.

Pas du tout!

Laborieusement, le pauvre vieux lessivait sa conscience avec son curé.

Quand ce fut fini, il alla, tout suant, tout ému, faire une prière devant l'autel de sa première Communion.

Naturellement, saint Pierre et saint Paul étaient toujours là.

Mais cette fois ils ne tenaient plus le même langage.

Saint Pierre, les bras croisés avec indignation, semblait dire:

"Eh bien, vraiment, c'est pas trop tôt!... Si tu crois que je t'aurais laissé entrer!!!

Saint Paul, les yeux fixes, et le menton dans la main, soupirait:

—Tu pourrais l'embrasser, ta vieille, en rentrant!...

x x x

Ce qu'il fit...

—Tu sais... je vais t'annoncer une grande nouvelle!...

—Ah... laquelle...?

—Ca y est!...

—...?

—Oui... ça y est!... *On ne sera plus jamais séparé...*

La femme ne demanda aucune explication. Elle se laissa tomber sur une chaise et, la tête dans les mains, se mit à pleurer.

Comme les grandes douleurs, certaines grandes joies, elles aussi, sont muettes...

PIERRE L'ERMITE

En dépit de la crise

Ce que l'on continue de faire dans l'Ouest pour la survivance française — Le Concours de Français

La crise affecte l'Ouest tout autant, — et plus même probablement en certains cas,—que le reste du pays.

Mais elle n'empêche point les Canadiens français du Manitoba, de l'Alberta, de la Saskatchewan de poursuivre leurs campagnes de défense nationale.

Le spectacle est vraiment magnifique.

Il l'est d'autant plus qu'à l'heure actuelle aucun incident particulier ne fouette les énergies; que tout, au contraire, tend à courber les esprits vers les dures nécessités de l'existence matérielle.

Mais nos frères de là-bas savent que le danger pour eux et pour leurs enfants, ce n'est pas d'abord telle ou telle attaque particulière, mais bien un état de choses général, qui tient à l'atmosphère qui les entoure, à leur état de minorité dispersée.

Ils savent que c'est tous les jours —que les temps soient prospères ou non — qu'il leur faut lutter contre cette ambiance et s'en défendre.

De là l'effort qui maintient leurs journaux, qui tâche de garder dans l'école le plus de français possible, qui organise les concours de français, qui essaie de tenir debout toutes les institutions françaises.

x x x

A l'heure actuelle, ce sont les concours de français qui, dans la chronique de là-bas, tiennent l'affiche.

Nous n'avons rien, nous ne pouvons rien avoir chez nous qui, dans les écoles de la minorité, corresponde à ces concours de français.

La minorité anglaise n'a point à stimuler par des moyens artificiels l'étude de sa langue. Celle-ci, dans ses écoles, est à la base même de l'enseignement. Les programmes officiels lui donnent toute l'importance que souhaitent les parents; les maîtres ont tout intérêt à en intensifier l'enseignement.

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'en est pas de même dans les provinces de l'Ouest. Légalement, même dans les écoles fréquentées par des enfants canadiens-français, la langue française n'occupe là-bas qu'une situation de second plan.

D'où la nécessité pour les parents de stimuler par des moyens extérieurs l'ardeur et l'énergie des enfants, d'organiser un système d'examen et de contrôle qui excite les courages, qui rappelle à tous la très grande importance de l'étude du français.

D'où enfin l'institution des concours de français.

x x x

Ces concours de français (il en existe pareillement en Acadie et en Nouvelle-Angleterre dont nous aurons l'occasion d'en reparler), nous doutons que beaucoup soupçonnent ici ce qu'ils coûtent.

Nous sommes tellement habitués à voir ces choses-là faites par un corps régulier, qui est désigné et payé pour cela, et passer dans la routine ordinaire des classes, que nous n'imaginons pas facilement ce que peut représenter, en dehors des cadres réguliers, une pareille organisation.

Mais dès que l'on s'arrête à y songer, on se rend compte de l'énormité du travail qui doit s'imposer aux directeurs d'une pareille entreprise, de la somme de dévouement qu'ils sont contraints d'y dépenser.

Il faut, en effet, tracer des programmes, les faire accepter dans un vaste pays à des écoles souvent fort éloignées les unes des autres; il faut assurere la tenue des examens et la correction de milliers de copies. (Ceci, c'est le régal des gens qui ont travaillé toute l'année et qui s'imposent, par simple amour de leurs compatriotes et de leur langue maternelle, cette redoutable corvée.) Il a fallu, il faut chaque année recueillir les récompenses qui frapperont l'imagination des enfants.

Qu'on nous permette de le redire: l'effort qui se poursuit dans l'Ouest (nous ne parlons, pour le moment, que de ces trois provinces) susciterait partout, s'il était mieux connu, une poussée d'enthousiaste admiration. Et, si l'on nous racontait la même chose de pays étrangers, nous ne saurions assez battre des mains.

Mais combien connaissent vraiment cette lutte magnifique — magnifique d'ardeur, magnifique surtout de méthodique ténacité?

x x x

Au coeur des trois minorités, il existe, pour coordonner, pour stimuler les efforts communs, des sociétés dont le nom est familier à nos lecteurs: l'*Association canadienne-française d'Education du Manitoba*, à Saint-Boniface, Manitoba; l'*Association catholique des Franco-Canadiens de la Saskatchewan*, à Vonda, Saskatchewan; l'*Association canadienne-française de l'Alberta*, à Edmonton, Alberta (aux soins de la *Survivance*).

Tous ceux qui veulent aider les minorités de l'Ouest, se renseigner sur leur vie, peuvent se mettre en contact avec ces groupes. Ils ne le regretteront point.

(Le Devoir) Omer HEROUX.

Prières Après Les Semailles

Pendant que le soir tombe et que la nuit accroche
Ses festons d'ombre aux pieux qui cerclent nos enclos,
Avant que le repas au fournil nous rapproche,
A genoux, mes enfants! Prions avec la cloche:
Prier, n'est-ce pas un repos?

Nous avons tout le jour, Seigneur, mis la semence
Dans nos champs: pour cela, nous vous remercions.
Nos travaux sont finis, mais le vôtre commence,
Fécondé sans effort par le pouvoir immense
Des transsubstantiations.

Bénissez-les, nos blés, enfouis dans la terre
Qui capta, pour eux seuls, les ferveurs des midis.
Que la rosée, à leur berceau les désaltère,
Pour qu'ils puissent bientôt dans leur sveltesse altière,
Former un lac houleux d'épis.

Défendez-les alors, des meurtrières grêles
Des vents haineux et fous, de tous les autres maux
Jusqu'à ce que trop lourds pour leurs tiges trop frêles,
Ils tombent en frangeant nos chaumes de javelles,
Sous les éclairs d'acier des faux.

Protégez-les ainsi jusques à la serrée,
Car s'ils sont sains et purs, le pain sera meilleur:
Le pain de notre table, à la croûte dorée,
Et celui de la Vôtre, à la mie adorée,
Qui n'est autre que Vous, Seigneur!

Gardez à nos enfants, à leur mère, à moi-même,
Le goût inassouvi du Pain qui fait les forts,
Et qui conserve l'âme en la grâce suprême.
Puis, guidez et sauvez ceux que notre coeur aime:
Nos chers absents, nos pauvres morts.

Accroissez en nos fils cette foi simple, austère,
Que leur âme reçut dès son plus tendre avril.
Conservez-leur l'amour du toit héréditaire;
La faim du pain de blé; puis cet espoir viril,
De vivre en travaillant sur le bien de leur père,
Et d'y mourir. Ainsi soit-il.

LE FRERE GILLET.

A 50 Ans, Il Etait Trop Gras

En deux mois, il maigrit de 10 lbs.

Rhumatisme et Indigestion cessent aussi

L'excès de gras est toujours incommodant, à plus forte raison chez le voyageur de commerce. Celui-ci admet avoir perdu des affaires à cause de cela. Il y avait donc, pour lui, tout avantage à reprendre un poids normal, tant pour sa bourse que pour sa santé.

"Après avoir atteint 50, j'engraissais trop. J'avais des attaques de rhumatisme et d'indigestion. L'avenir était loin d'être brillant. Cet état nuisait considérablement à mes affaires, étant voyageur de commerce. J'ai pris des sels ordinaires et d'autres remèdes, sans aucun résultat permanent. Alors, sur recommendation, j'ai pris Kruschen —et je vous avoue que j'en espérais rien de bon. Cependant, je ne tardai pas à me sentir tout différent—plus gai, plus fort, plus énergique, le rhumatisme a cessé et, à ma surprise, j'avais maigri de 10 lbs. après deux mois. Je mangeais pourtant beaucoup plus, m'étant débarrassé, en partie, de mon indigestion.

"Je continue à prendre Kruschen. Je l'oublie quand je ne couche pas chez moi — on est porté à oublier quand on se sent mieux. Mais je l'ai regretté, car je ne me sentais pas la même activité durant la journée. Je m'imagine que c'est pour cela que j'ai perdu des affaires. Je recommande toujours Kruschen sur ma route." —W.H.G.

Kruschen contient plusieurs sels vitaux, qui stimulent et tonifient les fonctions du système. Ces sels sont d'une efficacité immédiate sur l'estomac, le foie et le rein. Le sang étant purifié devient plus vigoureux et plus frais. Tout est oublié — indigestion, rhumatisme et dépression—et suivi d'un bien-être physique et moral extraordinaire.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Le "Passe-Temps sous une nouvelle direction

On nous apprend que Monsieur Eddy F. Prévost, caricaturiste bien connu, vient de se rendre propriétaire du "Passe-Temps". La nouvelle direction se propose de continuer la publication de cette revue et d'y apporter de nombreuses améliorations. Le "Passe-Temps" est le plus ancien des périodiques de musique et le seul publié en français au Canada.

Son fondateur, feu Monsieur J.-E. Bélair, décédé ces jours derniers, se faisait remarquer par son encouragement aux nôtres. Les pages du "Passe-Temps" étaient constamment ouvertes à nos compositeurs, artistes et littérateurs. C'est ainsi que dans cette revue de famille défilèrent durant 40 ans les noms de plusieurs personnes devenus célèbres.

Le regretté fondateur laisse une riche collection de pièces de musique religieuse et profane, morceaux de chant, chansonnettes, et autres, trésor inépuisable dont les successeurs feront bénéficier plus que jamais nos foyers canadiens.

Géôles américaines:

Sing Sing joue au Rugby, Auburn monte des opérettes et le pénitencier du Minnesota se métamorphose en colège. Evidemment, on s'efforce d'attirer une meilleure classe de gens.

Prêt.

Veux-tu me prêter dix sous?

—Mais pourquoi?

—Voici: J'ai actuellement en banque neuf cent quatre-vingt-dix neuf mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf piastres et quatre vingt-dix sous et je voudrais avoir un million.

Esprit d'à propos:

—J'ai failli trouver une situation aujourd'hui...

—Vraiment, ma chère?

—Oui, et pour célébrer cette chance, j'ai acheté une robe et deux paires de souliers.

Esprit d'observation:

On connait cette répartie d'une veuve à qui l'on demandait:

—Pourriez-vous me dire ce qui vous a le plus frappé durant votre vie?

—C'est mon mari! répondit-elle sans hésiter.

Erreur sur la nouvelle.

Le monsieur qui vient d'acheter le journal:

—Qu'est-ce à dire, tu cries "grande escroquerie! 200 victimes!"... Je ne vois rien de tout cela!

Le camelot, continuant à crier:

—Grande escroquerie! 201 victimes!...

Passe d'armes.

Un examinateur, réputé pour sa brusquerie, interroge un potache peu endurant:

—A quoi sert le noir *animal?* scande-t-il d'un ton rogue.

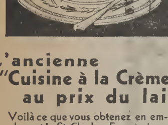
—A clarifier le sucre *brut!*

Il n'y a pas eu échange de coups de poing.

La manière.

Un vieux monsieur, célibataire, tirant quelque chose de son potage et s'adressant à sa cuisinière de son air le plus gracieux:

—Je vous remercie, Joséphine, mais la prochaine fois servez-le moi dans un médaillon.



L'ancienne "Cuisine à la Crème" au prix du lait!

Voilà ce que vous obtenez en employant le St. Charles. Economique autant que commode, il est doublement riche en crème et donne aux mets où il entre une saveur délicieuse de cuisson dans la crème.

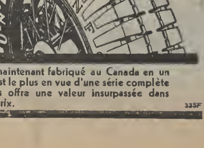
F524

LAIT ST. CHARLES
EVAPORÉ NON SUCRÉ Borden

FORT DUNLOP

Le pneu le plus élégant que le Monde ait jamais connu

FORT DUNLOP



Le pneu "FORT" DUNLOP, maintenant fabriqué au Canada en un nombre limité de dimensions, est le plus en vue d'une série complète de pneus DUNLOP qui vous offre une valeur insurpassée dans n'importe quelle catégorie de prix.

335F

Les "Jeune-Canada" à Carillon

Les dix-sept membres de ce groupe rendent hommage aux dix-sept braves de 1660 — Plus de mille personnes assistaient à la manifestation

Les dix-sept membres du *Jeune-Canada*, nouveaux "Montréalistes" de 1933, ont accompli le 24 mai, à Carillon, sur le théâtre de la mort des dix-sept braves de 1660 qui sauvèrent la colonie en résistant jusqu'au bout aux sauvages et en payant de leur vie, un pèlerinage patriotique inspirateur d'énergie. En dépit de la température menaçante du début de la journée, plus de mille personnes étaient présentes et se répandaient dans l'enclos réservé au monument ainsi que dans la rue et sur le perron de la petite église adjacente. Quatre des *Jeune-Canada*, M. Pierre Dansereau en tête, chef du groupe, le Dollard d'aujourd'hui, M. Paul Simard, M. Dollard Dansereau et M. Bernard Hogue ont adressé à la jeunesse intellectuelle, agricole et ouvrière un message plein de réflexion en même temps qu'un programme d'action.

M. l'ABBE LIONEL GROULX

Du pied du monument élevé à Dollard et à ses seize compagnons à quelques pas des rapides du Long-Sault et à l'endroit même où devait s'élever le mauvais fort d'où les 'Montréalistes" faisaient feu sur les Iroquois, M. l'abbé Lionel Groulx, l'avocat des Dollard, des De Lestres, des Boisseau et autres, à notre époque où ces sceptiques en histoire contestent les mérites de leur acte et la grandeur de leur sacrifice en face des preuves irréfutables, a exposé les raisons qui doivent nous faire résister é l'anglicisation, à l'américanisme.

Nous reproduisons la substance de l'éloquent discours.

Je regrette de n'avoir pas un pouvoir de résurrection, déclare M. l'abbé Lionel Groulx en se dressant près du monument. Vous comprenez à qui je laisserais ma place. Je la laisserais à celui dont les ossements reposent ici quelque part, à celui dont l'image plane au-dessus de nous, à celui qui fut le chef des dix-sept braves qui défendirent la colonie en 1660, à celui qui pourrait être aujourd'hui le chef des *Jeune-Canada*.

Allons-nous rester des Canadiens français? demande à la foule M. Groulx. Vous êtes tous des Canadiens français, je le vois à vos yeux clairs, à votre langage, à votre gaieté française. Allons-nous rester ce que nous devons être, oui ou non? Pourquoi? Pourquoi rester de son pays, de sa race, quand tant de gens vous montrent l'autre côté vous disent: à quoi bon toujours se battre: autant vaut passer du côté de la force, de la puissance? Vous resterez des Canadiens français si vous avez dans l'esprit l'idée nette des avantages, des obligations.

Comment avons-nous des obligations? Nous avons des devoirs envers Dieu, la famille, la société, la terre et la nation. Chacun serait il tout ce qu'il est s'il n'était pas né en ce coin de terre? Nous avons l'obligation de rendre à cette race ce qu'elle nous a donné. Quest-ce que la race nous a donné?

Tout d'abord un apport historique. La petite terre paternelle, vous êtes-vous demandé ce qu'elle représente pour vous de patrimoine spirituel, de sacrifices des ancêtres, de force morale dont vous bénéficiez? Chaque terre de chez nous mérite d'être baisée pieusement à genoux par tous ses fils.

Il y a aussi la grande histoire. Sentir un jour comme celui-ci que le sang qui coule dans ses veines est le même qui coulait dans celles des dix-sept jeunes gens morts ici il y a 273 ans, c'est comme un immense vêtement historique. Oter ce vêtement historique, autant ôter au ciel sa parure d étoiles.

Si l'apport historique a façonné notre être moral, il a aussi façonné notre être spirituel. Nous sommes des fils catholiques, nous avons des écoles confessionnelles, écoles que nous avons seulement parce que nous sommes catholiques. C'est une école qui s'empare de tout l'enfant. Si elle était bien conduite, elle pourrait former une race supérieure.

Nous avons la paroisse qui est une réunion de familles, non autour d'un conseil de ville comme en d'autres endroits, mais autour d'un clocher. C'est une fraternité.

Estimez-vous que dans ce pays il soit juste que les Canadiens français acceptent de n'être pas de leur race, de leur langue, et qu'il y ait une autre supériorité qui les puisse tenter?

Je demande à l'esprit de la Nouvelle-France, à l'esprit des héros de 1660, à l'esprit des Français venus au Canada qui, pendant cent cinquante ans, n'ont vécu qu'avec ce rêve: être les maîtres de l Amérique du Nord, redresser toute une génération et faire une nouvelle vie.

Je demande à la jeunesse capable d'enthousiasme de faire surgir une source d'énergie spirituelle. Jeunesse, je te demande de faire s'éteindre la génération des bavards et des querelleurs, la génération des apathiques et des inconstants.

Je voudrais voir le petit employé devenir patron, le manoeuvre devenir son maître. Je demande à la jeunesse intellectuelle de faire une grande politique, de faire une oeuvre de littérature, de peinture et d'architecture.

Vous n'avez pas de maîtres, dites-vous comme nous avons dit en 1900, eh bien! passez-vous-en!

Nous sommes le jouet des Juifs

A l'occasion de la polémique Dandurand-Jeune-Canada, M. M. l'abbé E. Lavergne a publié dans le "Bonne-Nouvelle", un vivant et solide article dont voici la première partie:

L'autre semaine, il y a eu à Montréal grande assemblée de protestation contre Hitler.

Hitler, c'est le nouveau chef du gouvernement allemand dont l'arrivée au pouvoir est pour le moins aussi surprenante que celle de Mussolini en Italie.

Tous les deux montent des couches populaires profondes et les plus humbles. Rien ne paraissait les avoir marqués pour de si hautes destinées. Il semble que Dieu se plaise à permettre et à favoriser de pareilles ascensions afin de rappeler aux gouvernements, aux chefs des peuples, aux sages de ce monde cette solennelle parole de nos Livres Saints: *"Per me reges regnant et legum conditores* (Prov. 8. 15) *C'est par moi que règnent les rois et les législateurs".*

Parole dont Notre-Seigneur donnait un saisissant commentaire quand il répondait à Pilate le menaçant de mort: *"Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, si tu ne l'avais reçu d'en haut".* (J.XIX v. II)

Ainsi par ces extraordinaires ascensions Dieu donne de grandes leçons aux peuples soit pour leur salut, soit pour leur châtiment.

Que sera Hitler?

Il serait prématuré de le dire tout de suite, nous sommes imparfaitement renseignés. Pour le moment, les agences de nouvelles toutes aux mains des puissances juives ne lui servent certainement pas une bonne presse.

Guerre au communisme

Ce qu'il y a de plus sûr à mon sujet, sa volonté nette et fermement afirmée, c'est qu'il entend purger son pays du virus communiste.

Qui le lui reprochera?

Mais il arrive que en frappant le bolchevisme, il atteint les Juifs.

Seules en seront surprises les âmes d une naïveté puérile ou d'une ignorance prétentieuse, ignorance si sûre d'elle-même qu'elle se croit infaillible.

Qui ne sait aujourd'hui que, au fond du bolchevisme, dans l'organisation du bolchevisme, il y a le Juif: le Juif exploitant la bêtise des chrétiens dégénérés et poursuivant sans relâche par eux un but préparé de longue main, que Lenine, un des chefs, affirmait en toute circonstance: La Révolution Universelle par l'écrasement du christianisme, le renversement de la croix du Sauveur Jésus.

Donc rien d'étonnant que dans la repression du bolchevisme Hitler ait atteint des Juifs, bousculé leurs plans, dérangé leurs complots, et même frappé quelques unités peut-être trop rudement. C'est inévitable en toute repression.

Leur solidarité

Ici apparaît l'emprise des agences télégraphiques sur la mentalité universelle.

Ici se manifeste la belle et exemplaire solidarité qui unit les Juifs du monde entier.

Tandis que nous les catboliques, les persécuteurs peuvent nous spolier, nous torturer, nous mettre à mort, sans que les agences se donnent la peine de le dire au monde: tandis que nous les catholiques, nous ne savons ni compâtir, ni remuer, ni protester quand nos Frères, dans le Christ Jésus, sont livrés aux puissances mauvaises, eux les Juifs, ils ont forcé, dans les grandes villes les chefs des chrétiens à réunir les foules et à parler pour eux, à se mettre à genoux devant eux avec de grands gestes contrits et humiliés.

C'est ce que voulait dire l'assemblée tenue à Montréal, l'autre semaine contre Hitler.

Brièvetés

—Il y a 8,160 personnes dans la province qui touchent une pension de vieillesse.

—Le nombre de malades indigents augmente d'une façon inquiétante. Les hôpitaux, les médecins, les municipalités, les sociétés charitables et philanthropiques cherchent une solution au problème.

—M. M. B. Murphy, maintenant de la division de Prince-Albert du Canadien National, prend une pension et se retire aujourd'hui, 31 mai. Il sera remplacé par M. H. McKinnon, autrefois surintendant à Kamloops, Colombie-Anglaise, et dernièrement de la branche Duluth, Winnipeg and Pacific Railway, ligne appartenant au Canadien National.

—Une conférence entre le premier ministre M. Bennett, et l'exécutif des municipalités canadiennes, pour étudier la question du chômage et tâcher de résoudre certains autres problèmes, s'ouvre demain, premier juin.

—"Au nom de Dieu j'ai commencé ce jeûne, et au nom de Dieu je le termine", dit le Mahatma Gandhi, en brisant son jeûne de trois semaines. Il s'est abstenu volontairement de toute nourriture, pour la cause des 'Intouchables", du 8 au 31 mai.

Plusicurs prélats annoncent que le Pape participera à une grande procession à la place Saint-Pierre, le 15 juin, fête de *Corpus Christi*.

—Le premier ministre s'embarquera vendredi prochain pour Londres, où il asistera à la Conférence Economique. Il sera accompagné de l'hon. E. N. Rhodes, ministre des finances et de quelques conseillers.

WASHINGTON. — Le comité des affaires étrangères demande aux délégués américains à la Conférence Economique d'insister en faveur d'un bi-métalisme à moyenne fixe entre l'or et l'argent.

La Conférence économique et son inquiétant programme

Les gouvernements embarrassés nous ont habitués à la pratique du régime des Commissions, moyen commode d'éluder les responsabilités, d'éloigner les décisions, d'étouffer les affaires embarrassantes. Sur le plan international, les gouvernements ont trouvé un autre moyen commode de ruser avec les difficultés: on réunit une Conférence. Et, plus l'affaire est vaste et compliquée, plus la Conférence a d'ampleur. Ainsi, pour chercher des solutions à la crise économique, on réunit une Conférence mondiale.

On a raillé, dans l'ordre de la politique internationale, la "pactomanie", maladie qui sévit intensément, et jette un trouble supplémentaire dans la confusion des rapports internationaux. On peut de même considérer d'un oeil quelque peu ironique la 'conférencionomanie", maladie non moins préjudiciable au bon ordre international.

Je n'excepterai point — bien au contraire, — de cette appréciation, la toute prochaine Conférence économique mondiale. Certes, je ne contesterai pas que le monde a grand besoin d'une sérieuse remise en ordre. Mais, au lieu d'agir, on va délibérer. Et l'on peut aisément prévoir ce que seront les débats d'une assemblée qui réunira 60 Etats et 3,000 délégués ou experts.

Chaque délégation arrivera à Londres ayant dans ses bagages un plan complet de réorganisation économique universelle. Dans tous les pays, les plus éminents économistes ont tiré de leur science les plus subtils enseignements. Si l'on y met promptement bon ordre, les négociateurs resteront à Londres plusieurs années et la Conférence se transformera en Académie.

En mettant en présence les envoyés de 60 nations pour traiter une masse aussi complexe de problèmes, on a raffiné sur la difficulté. Les monnaies, les droits de douane, les contingentements, la production, tout s'enchevêtre dans le programme touffu proposé aux délégués.

Que peut être l'avantage d'une assemblée aussi vaste, pourvue d'un ordre du jour où tout est jeté pêle-mêle? Je crois qu'il n'y en a aucun. Mais les défenseurs de cette institution et de la métbode ne pensent évidemment pas ainsi, ils nous promettent monts et merveilles de ces réunions. Et dans leur enthousiasme, ils nous font prévoir qu'un statut général en sortira pour la régénération économique de l'univers.

Voilà qui doit nous faire dresser l'oreille et éveiller notre défiance. Prenons garde à cette règle commune dont on veut nous doter. Pour en ariver à une telle institution, il faudrait procéder par méthode fort arbitraire. Comment, en effet, pourrait-on concevoir des règles s'appliquant uniformément à tous les pays. Ce serait méconnaître l'organisation propre à chaque nation, la diversité des productions, des climats. On tomberait dans l'utopie. Et il en résulterait un désordre funeste se surajoutant aux misères déjà très grandes de la crise.

Comment se tirera-t-on des complications propres à un telle discussion? Pour délibérer utilement sur un ajustement des échanges, il importe d'obtenir au préalable une valeur fixe des monnaies. Qui aura autorité pour dicter aux gouvernements des décisions de stabilisation de leur monnaie, ce qui appartient indiscutablement à leur souveraineté politique?

Et le projet de trève douanière? S'il se réalise — ce que l'on ne saurait souhaiter, — il aggravera indéniablement les maux dont on souffre un peu partout, puisqu'il consacrera officiellement et pour une durée appréciable l'état malheureux que l'on déplore et qu'il serait urgent de faire disparaître.

Disons-le franchement, telle qu'elle est présente la conférence de Londres ne peut donner que des déceptions. Les relations économiques se traitent de pays à pays, par la voie normale de leur représentation commerciale et diplomatique. Ce n'est nullement matière à réglementation mondiale. Prenons garde qeu les affaires qui vont mal n'aillent plus du tout quand on les aura englobées dans une pseudo-législation universelle.

(La Croix) Jean OSCHE.

M. Roosevelt va compléter son message par des propositions pratiques

M. Lebrun répond au président des Etats-Unis

M. Albert Lebrun, président de la République française, a adressé au président Roosevelt, le télégramme suivant:

J'ai bien reçu le mesage que vous avez bien voulu, comme chef du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, me faire tenir. Je vous remercie de votre communication Je ne veux pas attendre pour rendre hommage aux sentiments élevés qui l'ont dictée dans votre ardent amour de la paix et votre désir sincère du redressement économique des peuples. Le gouvernement de la République française en prendra connaissance dans un semblable esprit et une communauté d'aspiration.

On est heureux à Washington de cette adhésion de principe

On mande de Washington que le président Roosevelt s'est réjoui d'apprendre par les dépêches parvenant du monde entier, que son manifeste rencontrait dans les principales capitales un acueil chaleureux.

Les sentiments favorables de M. Daladier et du gouvernement français que transmettent les agences, font plaisir aux personnes de l'entourage du président, que les premiers commentaires acerbes de certains journaux français avaient d'abord désappointées.

On estime qu'après la déclaration de M. Daladier et le discours du chancelier Hitler, l'atmosphère internationale est détendue et le sucès de la Conférence du désarmement apparaît de nouveau possible.

Toutefois, on se rend compte, à Washington comme en Europe, qu'il conviendra, avant de formuler une opinion définitive, d'attendre que la délégation allemande à Genève traduise en actes les paroles conciliantes prononcées par le chancelier.

On s'inquiète cependant de savoir ce que fera la France — M. Roosevelt se préoccupe de donner satisfaction à notre désir de sécurité

Encouragé par l'accueil que son message a reçu dans le monde presque entier, M. Roosevelt se prépare à poursuivre de la façon la plus énergique son effort pour faire aboutir la Conférence du désarmement à un résultat positif.

On précise surtout qu'ayant réusi, par son message, à faire revenir le gouvernement hitlérien à une conception plus conciliante du problème du désarmement, M. Roosevelt va s'efforcer maintenant, de donner satisfaction au désir de la France pour sa sécurité, désir justifié, dit-on ici, par les tragiques souvenirs de l'invasion de 1914.

C'est, en effet, vers la France que se tournent maintenant tous les regards des milieux officiels de Washington. On est anxieux de savoir si la France acceptera de renoncer par étapes aux armes offensives comme l'artillerie lourde mobile, l'aviation de bombardement, les gaz toxiques, les chars d'assaut qu'elle posède.

Ce à quoi pourraient s'engager les Etats-Unis

Il est impossible, à l'heure actuelle, de dire jusqu'où iront les engagements que les Etats-Unis pourraient accepter de prendre.

Cela dépendra, en définitive, de l'importance des concessions que les nations européennes accepteront de faire dans le domaine des armement offensifs.

Toutefois, les seuls points paraissant actuellement acquis sont les suivants:

1o. Les Stats-Unis s'associeraient à un contrôle international permanent et automatique pour assurer le respect loyal des clauses de désarmement.

2o. Par la signature d'un pacte consultatif ou autrement, les Etats-Unis s'engageraient, en cas de menace de guerre, à participer avec les autres nations à une consultation afin de définir l'agresseur et d'étudier les mesures à prendre, tout en conservant les mains libres pour toute action ultérieure.

3o. Les Etats-Unis pourraient renoncer éventuellement à leur politique traditionnelle de neutralité envers l'agresseur, qui serait désigné après consultation internationale. Ils pourraient, dans ce cas, soit participer effectivement au blocus international du pays agresseur, soit renoncer au principe de la liberté des mers et laisser effectuer le blocus par les autres puisances.

4o. Comme les autres nations, les Etats-Unis s'engageraient pendant la période intermittente de désarmement à ne pas envoyer de troupes au delà de leurs frontières, sous réserve des stipulations des traités existants.

L'"Oservatore Romano" et le message du président Roosevelt

La proposition du président Roosevelt a trouvé un favorable accueil dans les milieux de la Cité du Vatican.

L'*Oservatore Romano* écrit:

"Nous sommes avec Roosevelt, nous le sommes comme nous fûmes et comme nous serons toujours avec ceux qui apportent une contribution concrète à la cause du désarmement et par conséquent de la paix, et par conséquent de la crise politique et économique."

DIVERS

De Valera chez le Pape

Cité Vaticane. — S. S. Pie XI a accordé une audience à Eamon de Valera, président de l'Etat-Libre d'Irlande, qui était accompagné du ministre près du Saint-Siège, Carlo Barlew. Les dignitaires irlandais ont ensuite rencontré le Secrétaire d'Etat papal.

La stabilisation de la livre et du dollar

Paris. — Au cours d'une séance du cabinet, le ministre des finances, M. Georges Bonnet, a dit que la France désire la stabilité de la livre sterling et du dollar des Etats-Unis.

BIBLIOTHEQUE DES CHERCHEURS ET DES CURIEUX

APPRENONS A PONCTUER

POURQUOI, COMMENT IL FAUT PONCTUER, PAR ETIENNE LE GAL.

Librairie DELAGRAVE
15, rue Soufflot, Paris (Ve)

Avez-vous remarqué comme les romans, articles de journaux, ouvrages littéraires et scientifiques sont souvent mal ponctués? Et que dire alors du *Journal Officiel!*

Toutefois, il faut reconnaître que l'art de ponctuer est un art délicat et que le domaine de la ponctuation est encore à peu près inexploré.

Pourtant, une bonne ponctuation est des plus importantes. Elle aide à l'intelligence et aux nuances des textes, à la clarté des contrats. Elle aère, rythme, clarifie, vivifie. Au surplus, il suffit d'une simple virgule pour changer le sens d'une phrase. Soit la phrase suivante: *Il s'approcha de la lampe, qui finissait de brûler.* Supprimez la virgule, vous changez du même coup le sens de la phrase car vous marquez alors une opposition entre une certaine lampe, qui finissait de brûler —celle des lampes qui finissait de brûter—et d'autres lampes, qui, elles, étaient toujours dans tout leur éclat. La différence est évidente, et pourtant, elle avait échappé à George Sand...

Le point-virgule, les deux points, le point ont aussi, dans la pratique une grande importance.

Un ouvrage s'imposait donc, où fussent précisées et codifiées, sous une forme claire et pratique, les règles de la ponctuation. L'auteur de *Ne dites pas... Mais dites...* nous donne aujourd'hui cet ouvrage. Nous croyons qu'il rendra de réels services à tous ceux qui aiment les phrases logiques et claires, les textes bien ordonnés, le rythme et la cadence de la période française.

Le Saint-Père à Saint-Jean de Latran

SA SAINTETE PIE XI REPREND UNE COUTUME ABANDONNEE DEPUIS L'ANNEE 1870

Rome. — Sa Sainteté Pie XI a quitté le Vatican pour se rendre à la Basilique de St-Jean de Latran, à l'occasion de l'Ascension, reprenant en cela une coutume abandonnée en 1870. Il y a 54 ans, le Pape fut ordonné prêtre en cette basilique. Le Saint-Père a agi comme un simple pèlerin et a visité l'église afin de gagner l'indulgence plénière de l'année sainte. Sa Sainteté doit faire des visites à St-Paul et à Ste-Marie Majeure les 30 juin et 15 août.

Le Pape précédent qui visita St-Jean de Latran fut Pie IX.

On estime que 300,000 personnes ont reçu la bénédiction du Saint-Père du balcon extérieur de la Basilique. Le Pape était accompagné d'une petite procession. A son arrivée à la Basilique, le Pape aperçut des milliers de gens qui l'attendaient. Pie XI entra au musée du Latran, qui renferme des exhibits missionnaires et il alla ensuite au salon papal adjacent à la salle ou le traité de Latran fut signé par le premier ministre Mussolini et le cardinal Gasparri le 11 février 1929. Eamon de Valera et l'ex-roi Alphonse d'Espagne et ses deux filles étaient présents et on leur assigna des places d'honneur dans la basilique.

Le Souverain Pontife fit ensuite son entrée dans la Basilique, et le cardinal Sincero célébra une messe à 11 h. Dix-sept cardinaux assistaient le Saint-Père. Le Pape donna finalement sa bénédiction à la foule.

CHOSES AGRICOLES

Notes et Renseignements

L'Espagne avait un monopole de la production de laine fine dans la dernière partie du dix-huitième siècle et elle n'en vendait aux autres pays que parce que les fabriques espagnoles ne pouvaient utiliser toute la production.

Les pulvérisations à l'acide sulfurique sont très employées en France pour détruire les mauvaises herbes dans les récoltes.

Les coccinelles s'introduisent très souvent dans les maisons, mais on ne devrait jamais les détruire parce que, sous forme de larves ou d'insectes parfaits, elles font une grande consommation de poux des plantes ou d'autres petits insectes.

Le souffle, un malaise commun chez les chevaux, est fréquemment causé par l'indigestion d'une trop grande quantité de nourriture ou d'eau à la fois, ou les deux. Le grain ou le foin poussiéreux y prédisposent également.

On ne devrait jamais employer la ficelle d'engerbabe pour lier les toisons, car cette ficelle ne peut être séparée de la laine qu'au moyen du feu ou de la carbonisation.

Aucune autre province canadienne que celle de l'Ontario ne présente peut-être autant de diversité dans les modes de culture, depuis les fermes à fruits hautement spécialisées de la péninsule de Niagara jusqu'aux fermes colons, dans les terrains boisés de la partie nord de la province.

Le printemps est la meilleure époque pour transplanter la plupart des espèces d'arbres et d'arbrisseaux, y compris les conifères. Les conifères peuvent être transplantés en été, mais la transplantation à cette époque exige de grandes précautions.

L'altise de la pomme de terre de l'Ouest, est de couleur bronze terne, elle mesure un douzième de pouce de longueur et elle est recouverte de poils fins et courts. Les plantes dont elle se nourrit sont les pommes de terre et les tomates.

Les os représentent les engrais phosphatés les plus anciens et sont encore employés sous différentes formes.

A partir de l'époque de la première exportation expérimentale de pommes canadiennes en 1861, et à venir jusqu'à l'année 1900, la production annuelle a rarement dépasé 100,000 barils. Dans la saison actuelle qui est sur le point de finir il a été exporté 1,130,995 barils et 1,759,215 caisses jusqu'au 13 avril.

Tout le monde sait que les terres hautes conviennent mieux pour les moutons que les terres basses. C'est surtout parce que les terres basses et humides présentent des conditions plus favorables pour l'incubation des oeufs des différents vers qui vivent en parasites sur les moutons.

La faculté de conservation du lait est réglée plutôt par la température à laquelle il est conservé que par tout autre facteur. Pour que le lait se conserve bien, il faut qu'il soit refroidi à environ 45 degrés F., et maintenu à cette température.

D'après les derniers chiffres publiés, il y a au Canada 278 établissements qui s'occupent de la fabrication des conserves de fruits et de légumes et de celle du vinaigre, du cidre, des cornichons et des sauces.

Les haies au Canada

A en juger par les nombreuses demandes de renseignements que reçoivent les fermes expérimentales, il semble que la culture des haies se répand de plus en plus au Canada. Il n'est pas difficile de se procurer des renseignements précis et exacts sur cette question, car les fermes expérimentales ont fait l'essai, en ces quarante dernière année, d'un nombre infini d'arbres et d'arbustes recommandés pour la formation des haies dans toutes les parties du Canada. On dit que la collection de haies qui se trouve à la Ferme Centrale d'Ottawa, est la plus grande du monde et l'on trouve sur presque toutes les fermes et stations, d'un océan à l'autre, des échantillons de haies qui attirent beaucoup de producteurs, surtout parce que le printemps est la meilleure époque pour faire les plantations. A la ferme centrale on peut comparer quatre-vingt-quatre haies différentes, chacune de 50 pieds de longueur. Au total, 120 espèces d'arbres et d'arbrisseaux ont été essayées.

Légumineuses et non-légumineuses

La différence entre les non-légumineuses (céréales, récoltes de racines, etc.) et les légumineuses (fèves, pois, trèfles, vesces, luzerne, etc.) est que toutes les non-légumineuses sont obligées de tirer leur azote directement de la terre, tandis que dans certaines conditions les légumineuses peuvent utiliser l'azote de l'atmosphère, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture. Quatre cinquièmes de l'atmosphère sont composés d'azote, et les légumineuses, en tirant sur cette provision qui est inutile pour les autres plantes, peuvent conserver dans une large mesure la provision de cet élément qui se trouve dans le sol.

Lèche à moutons de sel et de sulfate

Voici une bonne lèche de sel et de sulfate de cuivre qui peut aider à détruire les parasites de l'estomac et des intestins chez les moutons; sel, 100 livres; sulfate de cuivre finement broyé, 5 livres. On mélange le sulfate de cuivre finement broyé à sec avec le sel sec. Il ne faut pas mettre plus de 5 livres de sulfate de cuivre par 100 livres de sel, sinon les moutons se refuseraient à manger le mélange. Tous les moutons et les agneaux devraient avoir à leur disposition tous les jours de l'année une lèche de ce genre contenant du sel ainsi que du tabac ou du sulfate de cuivre, ou les deux. Toutes les boîtes dans lesquelles ces lèches sont mises devraient être munies d'une toiture ou d'un couvercle pour empêcher la pluie ou la neige d'y tomber. La recette de cette lèche est fournie par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

Ration des truies qui allaitent

Le Ministère fédéral de l'Agriculture annonce que les mélanges suivants pour les truies qui allaitent se sont montrés utiles dans les conditions qui règnent dans l'Est et l'Ouest du Canada: — Est du Canada, son 100 livres; petit son 200 livres; avoine moulue 100 livres; tourteau de lin 20 livres; déchets d'abattoir 20 livres; mélange minéral 12 livres; lait écrémé nourri à la main. Si l'on donne suffisamment de lait écrémé, on peut omettre les tourteaux de lin et les déchets d'abattoir. Ouest du Canada, son 50 livres; petit son 50 livres; avoine moulue 300 livres; orge moulue 200 livres; blé moulu 100 livres; déchets d'abattoir ou lait écrémé 30 livres. Mélange minéral nourri à la trémie. Voici un autre mélange pour l'Ouest du Canada: son 50 livres; avoine moulue 300 livresâ blé moulu 200 livres; déchets d'abattoir ou lait écrémé 30 livres. Mélange minéral nourri à la trémie.

La clématie des haies

La clématite des haies est une plante grimpante, indigène à l'Est du Canada, très utile pour embellir la maison et qui n'est pas employée autant qu'elle devrait l'être pour cela. C'est peut-être, après la vigne grimpante de Virginie, la plus satisfaisante de toutes les vignes de ce genre que nous ayons au pays. Sa pousse est très rapide et couvre bientôt tout ce qui est planté près d'elle, elle atteint une hauteur de 20 pieds au plus. Elle s'accroche au moyen de vrilles et doit avoir quelque chose à quoi elle puisse s'attacher. Comme la terre autour des bâtiments est en général pauvre, il vaut mieux la remplacer par de la terre grasse, noire et bien fumée.

Poids des toisons de l'Ouest

Une enquête conduite pendant trois ans par le Bureau fédéral de l'économie à Ottawa, révèle une grande variation dans le poids moyen des toisons vendues par les différents ranches de la Colombie-Britannique. Le poids variait de 5.8 à 10.1 livres par toison, la moyenne générale pour tous les ranches était de 7.9 livres. On a constaté les mêmes variations dans le poids des toisons, et une moyenne générale à peu près semblable sur les ranches de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Comment combattre les vers blancs

On peut compter qu'il y aura des vers blancs en quantités nuisibles dans tous les sols légers de l'Est de l'Ontario dans les comtés de Glengarry, Prescott, Russell, Carlton, Lanark, Stormont, Dundas, Grenville, Leeds et Frontenac sud, qui se trouvent dans une zone pointillée sur une carte publiée par le Service de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, de concert avec le Ministère de l'Agriculture d'Ontario. Cette carte est accompagnée d'un avertissement disant que si l'on ne prend pas les plus grandes précautions dans les districts nommés, pour éviter de planter des récoltes sensibles aux attaques, la récolte de cette année, et spécialement la récolte de pommes de terre et du blé d'Inde, sera presque une perte complète sur des milliers d'acres, et il y aura un grand manque de foin et de fourrages d'hiver sur bien des fermes.

Il faut que les cultivateurs produisent

Bien des gens qui ne réfléchissent pas, pourraient s'imaginer que toute tentative d'augmenter la production en ces jours de dépression est une perte de temps pour ne pas dire plus. Ils oublient, dit M. L. Newman, le Céréaliste du Dominion, que le problème du cultivateur diffère beaucoup de celui de la nation en général. Si le cultivateur peut se maintenir, vivre, et payer ses dettes, cela dépend dans une large mesure des rendements qu'il obtient par acre. L'acre est l'unité de production pour le cultivateur. Si ses rendements moyens par acre, convertis en lait, en mouton ou en boeuf, ou vendus à l'état brut, ne sont pas assez élevés pour lui permettre de satisfaire ses obligations, il sera obligé de succomber entièrement ou de tellement restreindre ses conditions d'existence qu'il ne comptera plus comme facteur important dans le commerce du pays.

Souche des blés canadiens

La souche des blés canadiens contient une quantité considérable du sang des blés des Indes et de la Russie. Les parents du Marquis étaient le Rouge dur de Calcutta, un blé de haute qualité à maturation très précoce, venant des Indes, et le Fife Rouge, la variété historique qui a été introduite au Canada en 1882. Le blé Garnet est un croisement entre l'Onega qui vient d'Archangel, Russie, et le Gehun, apporté des montagnes de l'Himalaya aux Indes, à une élévation de 11.000 pieds. Le Preston est un croisement entre le Ladoga, de Russie, et le Fife Rouge. Le blé Huron vient de la même souche. Le blé Reward est un croisement entre le Marquis et le Prelude, une des variétés qui s'est développée avant l'introduction du Reward et du Garnet. Toutes les variétés des grands blés canadiens ont été introduites et développées pour l'emploi pratique par les experts du Service des céréales du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Plantes fatales pour les animaux

Une enquête conduite de 1929 à 1931 a établi que plus de 1.2 pour cent des moutons qui sont morts dans l'Ouest du Canada pendant cette période, ont été empoisonnés par des plantes vénéneuses, spécialement le camas ou zigadèmes (de la famille du lis). Tout dernièrement encore des bêtes à cornes ont été empoisonnées par des pieds d'alouette (famille de la renoncule). Ces faits appellent l'attention sur le danger que présentent les plantes vénéneuses, et nous croyons utile de donner ici la liste de celles qui sont les plus communes et les plus dangereuses pour les bestiaux:

CHEVAL. — L'ergot, la fougère à l'aigle, la prêle, l'ivraie, la nielle, le loco, la cigue aquatique.

BETES A CORNES. — L'ergot, la fougère à l'aigle, l'ivraie, la nielle, la renoncule scélérate, le pied d'alouette, le loco, la grande cigue, la cigue aquatique, l'ache d'eau, la kalmie, l'eupatoire à feuilles d'ortie, l'herbe de St-Jacques.

MOUTONS. — L'ergot, l'ivraie, le camas, la nielle, l'anémone pulsatille, le lupin, le loco, la grande cigue, la cigue aquatique, la kalmie, l'eupatoire à feuilles d'ortie.

PORCS. — La fougère, la nielle, la cigue aquatique.

VOLAILLES. — L'ergot, l'ivraie, la nielle, et les autres graines nuisibles dans les criblures.

La rouille jaune du blé dans l'Ouest du Canada

(Notes des fermes expérimentales)

La découverte de la rouille jaune du blé dans l'Est de la Saskatchewan, au cours de l'été de 1932, est un événement très important et quelques notes sur la rouille et sur les chances de sa propagation dans l'Ouest du Canada seront peut-être à propos. La rouille jaune (en anglais, *stripe rust* ou rouille en lignes) est considérée dans le Nord de l'Europe comme le plus sérieux de tous les parasites qui attaquent les céréales. Sa présence est connue depuis dix-sept ans dans l'Amérique du Nord, mais jamais encore elle n'avait dépassé le territoire de la côte du Pacifique, la région des Montagnes Rocheuses et les plaines immédiatement à l'est des montagnes; elle n'avait donc causé que peu de dommages aux récoltes de grain. Au Canada, on l'a rencontrée tous les ans en petites quantités dans l'Alberta depuis 1918, et des traces en ont parfois été trouvées dans l'ouest de la Saskatchewan. La question de savoir pourquoi cette rouille ne c'est pas déjà répandue dans toute cette grande région des plaines, comme la rouille de la tige et la rouille des feuilles des céréales, peut aider à jeter de la lumière sur les chances de sa propagation à l'avenir.

Le laboratoire des recherches fédéral sur la rouille à Winnipeg, a cherché à découvrir la raison de la distribution limitée de cette rouille dans les régions des grandes plaines. A en juger par les résultats de ces recherches, ainsi que d'autres faites en Europe et aux Etats-Unis, cette rouille ne s'est pas propagée parce qu'elle s'est adaptée à un climat humide et frais, comme celui qui sévit souvent au commencement de l'été sur la côte du Pacifique, où la rouille est répandue et parfois destructive. Dans la région des grandes plaines, les températures moyennes de l'été sont généralement trop élevées pour permettre le développement de la rouille. Dans les plaines immédiatement à l'Est des Montagnes Rocheuses, la présence de la rouille s'explique peut-être par les températures un peu plus basses, communes aux régions de haute altitude, spécialement pendant la nuit. Il n'y a donc pas à craindre qu'elle se répande vers l'est, dans les provinces des Prairies, sauf peut-être dans les saisons exceptionnellement fraîches et humides.

Une description de cette rouille peut être utile, car elle est encore peu connue des cultivateurs. La rouille attaque le blé, plus rarement l'orge et le seigle, mais jamais l'avoine. Les pustules qui apparaissent spécialement sur les feuilles, sont de couleur jaune citron et elles sont généralement arrangées en longues bandes étroites, d'où le nom anglais de rouille en bandes, ou en lignes. Lorsque l'infection est considérable, les glumes de l'épi et même les grains eux-mêmes peuvent être attaqués. Cette rouille ne paraît que rarement sur les tiges et les gaines des plantes.

AVIS AUX FERMIERS

Pendant les deux premières semaines de juin le Bureau de la Statistique du Dominion, en coopération avec le Département d'Agriculture de la Saskatchewan et avec l'aide des écoles rurales de cette province feront leur tournée annuelle pour se procurer le nombre de bestiaux qu'il y a sur les fermes ainsi que le montant des récoltes sur les terres. Chaque fermier devra faire cet inventaire avant le 5 juin car le fermier peut, mieux que tout autre, dire combien il a de bestiaux et combien de minots de grain il a récolté. Vous pouvez vous procurer des cartes de l'instituteur de votre école ou en écrivant au

Bureau de la Statistique
DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE EN SASKATCHEWAN
Régina, Sask.

DIVERS

L'humidité dans le sud

La sécheresse dans le sud est une chose du passé. Finis donc les fameux tourbillons de poussière si l'on en juge par le tableau ci-dessous indiquant la quantité d'humidité déposée en terre durant la pluie de vingt-quatre heures qui s'abattit sur les régions dut Manitoba et de la Saskatchewan, mercredi et jeudi derniers.

	Pouces
Yorkton, Sask	1.46
Cypress River, Man.	2.38
Moosomin, Sask.	.36
Virden, Man.	1.14
Assiniboia, Sask.	.96
Portage, Man.	.86
Russel, Man.	1.62
Emerson, Man.	1.04
Macklin, Sask.	.16
Elbow, Sask.	.24
Minnedosa, Man.	.78
Qu'Appelle, Sask.	2.10
Boissevain, Man.	3.04
Morden, Man.	3.28
Pierson, Man.	1.44
Yellow Grass, Sask	2.26
Outlook, Sask.	.44
Red Deer, Alta.	.32
Brandon, Man.	1.34
Broadview, Sask.	1.48
Estevan, Sask.	1.32
Moose-Jaw, Sask.	1.28
Saskatoon, Sask.	1.28
Prince-Albert, Sask.	2.06

Pour résoudre la question du blé

Genève. — Le conseil de la Société des Nations a été informé d'un plan défini d'action internationale pour obvier au surplus du blé.

Le conseil a reçu et adopté un rapport du comité économique déclarant que lorsque les délégués à la conférence mondiale du blé se rencontreront de nouveau à Londres, ils espèrent soumettre un plan pourvoyant:

1. à la limitation de la production et, si nécessaire, des exportations.
2. à la liquidation d'une marge d'importation raisonnable pour les pays importateurs de l'Europe.

"Une augmentation substantielle dans les prix du blé serait un remède puissant à la détrese des agriculteurs et aiderait matériellement à adoucir la dépression générale."

Le blé russe

Washington. — Le Bureau de la statistique agricole des Etats-Unis rapporte que les Russes ont semé ce printemps 46 136,000 acres de blé contre 24.695,000 l'an dernier et 16 793,000 en 1931.

Avant la guerre de 19'4, la Russie produisait annuellement 1,000,000,000 de boisseaux de blé.

Le Marché

Le Grain

Winnipeg

Blé. — 1 dur 67½; 1 nord, 64½; 2 nord, 63¼; 3 nord, 61¾; 4 nord, 60¼; No 5, 58¾; No 6, 57¾; fourrage, 55¾; voie, 64¼; No 1 Durum, 65¾.

Avoine. — 2 C.W., 28⅛; 3 C.W., 26¼; Extra 1 fourrage, 25¾; 1 fourrage, 25¼; 2 fourrage, 23¼; rejeté, 21 ¼; voie, 28¼.

Orge. — 3 C.W., 37¼; 4 C.W., 35¼; 5 C.W., 33¾; 6 C.W., 32¾; voie, 37⅞.

Lin. — 1 C.W., 128¼; 2 C.W., 124¼; 3 C.W., 109¼; rejeté, 109¼; voie, 128⅛.

Seigle. — 2 C.W., 48⅜.

(Saskatchewan Pool Elevators)
Prince-Albert

Blé. No 1 45½; No 2 44; No 3, 42½; No. 4, 41.

Avoine. — 2 C.W., 16½; 3 C.W., 14½; 1 fourrage, 13½; 2 fourrage, 11½.

Orge. — 3 C.W., 22; 4 C.W., 19½; 5 C.W., 18½; 6 C.W. 17½.

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

Le Bétail

Winipeg. 29 mai. — Arivées: bestiaux 905; veaux. 240; porcs, 2,160; moutons, 50.

Bouvillons $5.50; génisses $4.50; veaux nourris $5.50; vaches, $3.25; taureaux $2.25.

Veaux de lait $6.00.

Bacon, $5.10; truies, $3.50.

Agneaux, $10.00.

Prince-Albert. — Arrivées peu nombreuses.

Le marché aux porcs était plus faible; $4.75 pour porcs à bacon.

La Bourse

NEW-YORK

La livre anglaise, $4.00
Le dollar canadien, 88⅝ sous.

MONTREAL

La prime sur numéraire américain, 12¾ sous.
La livre anglaise, $4.51.
Le franc français, 5.34 sous.

NOUVELLES

Son Eminence, docteur en droit

Montréal. — Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a été fait docteur en droit de l'Université McGill. Le cardinal est l'un des cinq Canadiens en vue auxquels des grades honoraires ont été conférés. Les autres sont: l'hon. Vincent Massey, ancien ministre du Canada aux Etats-Unis; le Dr A.-H. Lafleur, professeur émérite de médecine au McGill; le Dr W. W. Chipman, autre professeur au McGill; J.A. Dresser, directeur du département de géologie de Québec.

Programme scolaire

Berlin. — Les bases de la politique scolaire du cabinet Hitler ont été exposées, en détail, par M. Frick, ministre de l'Intérieur du Reich, aux ministres de l'Instruction publique des Etats allemands réunis à Berlin.

Le ministre a affirmé tout d'abord qu'afin de consolider à longue échéance le régime hitlérien, individu se subordonne librement à la jeunesse les principes de ce régime, "de manière à les faire passer dans sa chair et dans son sang pendant des générations". "La nouvelle école basée sur l'idée de comunauté, antique héritage des ancêtres germaniques, exige que l'individu se subordonnel ibrement à l'intérêt général. Le développement de la personnalité reste une tâche importante, mais seulement dans le cadre de la communauté nationale."

UN EXAMEN OPTIQUE

est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.

Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Une modification

Londres. — L'Angleterre interprète l'offre de coopération des Etats-Unis avec l'Europe comme une modification de sa doctrine en ce qui regarde la liberté des mers, doctrine qui faillit, lors de la grande guerre, mettre aux prises l'Angleterre et les Etats-Unis.

M. de Valera est décoré par Rome

Cité Vaticane. — Le Pape Pie XI a conféré la Grand'Croix de l'Ordre de Pie IX au président Eamon de Valera, de l'Etat Libre d'Irlande, en reconnaissance de l'aide qu'il apporta à la tenue du congrès eucharistique de Dublin.

De bons résultats pour le Canada

Ottawa. — Dans les milieux financiers du gouvernement, on est d'opinion que le projet Roosevelt de donner le caractère d'une loi à la suspension de l'étalon-or aux Etats-Unis aura de bons résultats pour le Canada. Elle permettra au pays de régler avantageusement, à New-York, des échéances qui s'élèvent à $250,000,000. Elle dissipera une partie de l'incertitude mondiale en matière monétaire.

Nouveau premier ministre du Nouveau-Brunswick

Fredericton, N. B. — M. L. P. D. Tilley, ministre des Terres et des Mines, succède à M. Richards, comme premier ministre du Nouveau-Brunswick. Les députés conservateurs à la Législature ont fait ce choix lors d'un caucus.

M. Richards sera nommé juge de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick.

Faisait peine à voir

"Notre fille était maladive depuis deux ans," écrit M. Frank Kohn de Watertown, Wisc., "Elle n'avait pas d'appétit, mangeait très peu et son sommeil était agité; elle faisait vraiment peine à voir. Le Novoro du Dr Pierre l'aida à redevenir bien portante." Tout en agissant d'une façon bienfaisante sur le procédé de digestion et d'élimination ce médicament, fait de plantes, aide à obtenir un corps sain et fort. Ce n'est pas un commun article de commerce. Le Novoro est fourni directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

IREZ-VOUS Dans L'EST?

TAUX REDUITS POUR L'ETE

Chemins de fer seulement ou chemin de fer et bateau
EN VENTE TOUS LES JOURS
retour limité au 31 oct. 1933
Informez-vous de nos taux pour aller à la Côte du Pacifique
Voyez l'agent des billets ou écrivez à
WM. STAPLETON, D.P.A., Saskatoon

CANADIEN NATIONAL

Références

Il n'y a pas de meilleures références qu'un livret d'épargne. Tout homme d'affaires sait que le jeune homme économe a nécessairement du jugement, de la volonté et de légitimes ambitions, et qu'il reussira. Vos économies seront la base de votre crédit.

Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $132,000,000

Succursale à Prince-Albert C. A. Rousseau, gérant

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

REGINA, Sask.

Le docteur Gustave Provencher de Monfmartre, presque complètement remis de son opération, doit sortir de l'hôpital ces jours-ci; il restera à Régina une dizaine de jours encore.

La pluie qui est tombée à Régina et dans la région pendant plus de trois jours est une véritable bénédiction. C'est la réponse de la Sainte-Vierge à la demande et aux prières de nos évêques et des fidèles. Cela nous rappelle que toutes les choses bonnes qui ne réussissent pas, échouent faute de n'avoir pas assez de Marie en elles.

Commentant la déclaration de M. A. C. Stewart sur l'isssue de l'élection de Kinistino, le *Regina Daily Star* insiste sur la responsabilité des Canadiens français dans l'échec ministériel. Si c'est vrai, nous ne pouvons que nous en réjouir. Dans sa dernière livraison, le "Patriote" explique avec une juste et sainte indignation l'attitude des électeurs dans cette lutte électorale. Bravo!

Messieurs les abbés Turgeon de Muthrie, Martin de Montmartre sont passés au Séminaire cette semaine.

SASKATOON, Sask.

S. Excellence Mgr J.-H. Prud'homme a administré le sacrement de confirmation à de nombreux enfants, à Saskatoon dimanche dernier. A la paroisse St-Paul, il y eut 60 confirmands; à St-Joseph, 130; à Ste-Marie, 285. Journée bien remplie.

Le lendemain, Mgr se rendit en auto à Allen et y confirma plus de 250 enfants et adultes. Il est rentré hier au palais épiscopal pour travail pressant de bureau, mais il doit reprendre sous peu le cours des confirmations et visites pastorales.

GRAVELBOURG, Sask.

Le 22 mai, à 8 heures du soir, les élèves de Rhétorique donnaient dans la salle des promotions, leur séance d'adieu. La salle, comme d'habitude, était comble, et le public ne ménagea pas son appréciation de la belle musique, du chant et de la pièce que nous servirent avec goût, les élèves du Collège.

La fanfare, sous l'habile direction du R. P. Aimé Lizée, O.M.I., a rendu avec art des morceaux qui font apprécier aux amateurs de bonne musique, le talent du R. P. Directeur, en même temps que les grands progrès accomplis par les élèves dans ce domaine depuis la fondation du Collège. Ceux qui ont assisté aux débuts de la fanfare, peuvent constater que le chemin parcouru depuis, est remarquable, tant par le répertoire varié de morceaux choisis, que par la sûreté et la facilité d'exécution de musique plutôt compliquée. Le R. P. Lizée et ses élèves méritent non seulement toutes nos félicitations, mais encore tous les encouragements que nous pouvons leur prodiguer.

La pièce, "Le Fils du Forçat", a été jouée avec brio par nos collégiens. Ce n'était pas là partie la moins intéressante du programme que nous donnons plus bas en entier. Si l'on tient compte que les acteurs, tout en se préparant à donner cette pièce en cinq actes, étudiaient en vue de passer leurs examens de fin d'année, l'on s'étonne de trouver chez ces jeunes autant de facilité et d'aisance sur la scène. La bonne diction et la bonne tenue des acteurs étaient à noter. Les décors, tout en gardant une sobriété voulue, n'étaient pas quantité négligeable dans l'ensemble de cette pièce. Nos hommages sincères vont au R. P. Ovide Guy, O.M.I., qui se dépense sans compter pour instiller dans l'esprit des élèves les éléments et le goût de l'art dramatique. Nos félicitations s'adressent à tous et à chacun des acteurs de cette pièce, car tout le monde s'est bien acquitté de son rôle. Ils ont procuré au public une saine récréation.

Le solo de violon rendu par J. Van Eslande, l'adresse lue par Victor Radoux et le duo chanté par Ed. Bouvier et L. Mondor ont charmé l'assistance.

Avant la fin de la soirée, le R. P. Lamontagne, O. M. I., recteur du collège, a, en termes choisis, félicité les élèves pour leur application à l'étude et leur a fait part du dévouement et des sacrifices consentis par le personnel enseignant pendant l'année scolaire écoulée. Il leur a demandé de conserver les enseignements reçus, et de maintenir toujours bien haut l'idéal de la civilisation française. Tout en leur souhaitant de bonnes vacances, le R. P. Recteur a annoncé aux élèves que la rentrée des classes aura lieu le 14 septembre prochain.

En l'absence de Son Excellence, Monseigneur J.-A. Mélanson, Monseigneur G.-E. Grandbois, P.A., administrateur du diocèse de Gravelbourg, a remercié les RR. PP. Oblats pour le dévouement si désintéressé qu'ils ont toujours montré en ce qui concerne l'éducation et l'instruction de la jeunesse canadienne-française, et l'abnégation dont ils ont fait preuve dans la grande période de malaise que nous traversons en ce moment. Il a eu un bon mot pour les collégiens qui ont su, dit-il par leur bon esprit et leur sérieuse application au travail, se rendre dignes des sacrifices que le personnel enseignant s'est imposés pour eux, et ceux consentis par leurs parents.

Ensuite, Monseigneur Charles Maillard, P.D., curé de la paroisse de Gravelbourg, qui a plus d'un titre à son honneur, mais dont celui d'être l'un des fondateurs du collège n'est pas le moindre, a su avec sa verve ordinaire nous rappelle l'idée qui a présidé à l'établissement ici d'une maison d'enseignement supérieur catholique et français. Le Père Gravel, fondateur de Gravelbourg, de concert avec Monseigneur Mathieu, et Monseigneur Maillard lui-même voulaient consolider les positions acquises par les nôtres dans cette partie de la Province de Saskatchewan.

WAKAW, Sask.

Le pèlerinage

Dites donc, papa, allez-vous au pèlerinage de Wakaw le 4 juin?... Oui, mon Lou, si la température est favorable, j'irai à Wakaw, cette année. J'ai déjà fait les économies nécessaires qui me permettront d'entreprendre le voyage. Dis donc, mon petit homme, voudrais-tu m'accompagner? Oh! papa, vous avez deviné juste; je voudrais voir, si possible, la procession aux flambeaux, le samedi soir à 9 heures, aller à confesse et recevoir la sainte communion le dimanche matin et puis... avoir le plaisir de passer la journée du dimanche là; j'aurais ainsi le loisir de prier Ste-Thérèse à mon goût... Je veux bien aussi le faire pour vous, papa, car j'ai remarqué souvent cette année que vous étiez triste et pensif; vous parliez tout bas à maman qui essuyait ses larmes avec le coin de son tablier. Je veux donc pour cette raison aller prier sainte Thérèse et lui demander tout ce qui peut vous rendre heureux comme autrefois. Et je suis certain, maman va cesser de pleurer. De plus, papa, je voudrais voir Monseigneur Prud'homme et lui parler si j'en ai l'occasion. Assister à la grand'messe de 10.30 h., écouter les sermons, car je puis vous assurer, papa, que si je peux parler mon français assez correctement, oh! je vois que cela vous fait plaisir! je comprends aussi l'anglais. Ensuite, papa, il paraît que les chantres de Wakaw sont pas mal bons! C'est une religieuse qui les dirige; elle essaie de se cacher derrière quelques branches, mais on peut quand même voir le bout de sa baguette et parfois tout le bras et la baguette de direction qui semble hypnotiser les chantres. Les hommes écoutent cette Soeur aussi fidèlement que les femmes, car, c'est tout de même bien drôle, papa, hein?

Voulez-vous me promettre que nous ne quitterons pas Wakaw avant la grande procession de l'après-midi vers 3 heures?

Assez, assez, mon petit homme, nous irons à Wakaw, en pèlerinage, cela veut dire un voyage de dévotion, de piété. Ensemble, nous prierons sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Elle est si belle, elle est si bonne qu'elle ne manquera pas d'exaucer nos prières. En attendant, sois bon garçon et fais plaisir à papa et à maman. Veux-tu?

EDAM, Sask.

DEUIL CRUEL

L'une de nos braves familles vient d'être plongée dans un deuil bien profond, par la mort de Placide Pontonnier, époux de Florida Corbeil, et fils de Constant Pontonnier. Transporté à l'hôpital du lieu le 6 mai il subit le même jour, sans succès, une opération chirurgicale, et le lendemain, en la solennité de la fête de saint Joseph, fortifié de tous les sacrements, il s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, à l'âge de 37 ans.

Les funérailles eurent lieu à l'église du Christ-Roi, le 8 mai, à 11 heures, au milieu d'une grande assemblée de parents et d'amis venus déposer un tribut de prières sur la tombe du regretté disparu, et offrir un témoignage de sympathie à la famille si cruellement éprouvée.

Une foule considérable était réunie dès 10 h. 30 en face de la demeure de M. C. Pontonnier, père du défunt, où les reste mortels étaient exposés. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Mollier, V.F., curé de St-Hippolyte.

Pour la circonstance, l'église avait revêtu ses plus belles tentures de deuil. Le service fut chanté par M. l'abbé Louis Leclerc, curé de la paroisse.

Au cimetière, après les dernières prières, M. l'abbé Mollier adressa quelques mots de sympathie et de consolation à la famille si lourdement éprouvée et qu'il a si bien connue depuis de longues années.

Portaient le cercueil au cimetière: MM. Placide Bellanger, Georges Bellanger, Jules Bellanger, cousins du défunt et Albert Corbeil, et Walter Corbeil, beaux-frères du défunt.

Il laise pour déplorer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Constant Pontonnier, son épouse, née Florida Corbeil, et deux petits enfants, une soeur, Mme Albert-Arthur Nadon.

A la famille si profondément affligée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Si la mort, cruelle visiteuse, vient impitoyablement rompre le cercle intime de nos plus chères affections terrestres, consolons-nous à la pensée qu'elle est en même temps la libératrice des misères d'ici-bas, et qu'en venant nous ravir des êtres chéris, c'est pour les placer au sein des immortelles destinées, fruit et partage des âmes généreuses qui ont vaillamment combattu le bon combat.

MARIAGE

Le 16 courant, a eu lieu en cette paroisse le mariage de M. Albert Castagner fils de M. et Mme Alphonse Castagner de la paroisse de St-Hippolyte, et Mlle Jeanne Pellechat fille de M. et Mme Wilfrid Pelchat de cette paroisse. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

La semaine dernière, était en visite au presbytère, M. l'abbé Forgette, curé de la Butte du Paradis.

Pensée: Mon fils, je suis le Seigneur qui console dans le temps de l'affliction. Venez à moi vous qui serez dans la détresse.—Im. de J.-C.

LESTOCK, Sask.

Le 14 mai, Charles Farel, métis anglo-écossais, âgé de 110 ans, rendait son âme à Dieu après avoir reçu les sacrements des mourants des mains du missionnaire, le Rév. Père DeVarennes, O.M.I. Le défunt habitait la réserve de Poorman depuis 35 ans. Et ce n'est qu'il y a trois ans qu'il se convertit au catholicisme et fut baptisé par le R. P. DeGrandpré, O.M.I. Il jouissait de l'estime des Indiens — aussi ceux-ci vinrent-ils nombreux assister aux funérailles le 15 au matin.

Charles Farel mena une vie des plus actives: pendant plusieurs années il fit avec un atelage de boeufs et de chiens le transport des marchandises de Fort Ellis à Fort Qu'Appelle et de Winnipeg à Prince-Albert. Ces voyages lents et primitifs étaient pour lui une réelle jouissance. Cependant de longues courses comme celles-là n'ont pas été toujours sans revers pendant la saison froide. Dans l'une de ses courses il s'est gelé un pied. Pour éviter la gangraine, il s'improvisa chirurgien — et sans scalpel ne faisant pas usage d'anestésie locale — il prit un couteau et coupa lui-même les cinq doigts du pied gelé. L'opération réussit à merveille, et le pauvre gueux se sauva la vie.

Il fit aussi pendant de longues années l'échange des fourrures au compte des Indiens. Il fut de longues années fermier instructeur des Réserves Indiennes de Day Star, Muscoweguan et de Fishing Lake. Espérons que le Dieu de toute bonté a admis dans son beau paradis cet ouvrier de la dernière heure.

Le même jour, le R. P. DeVarennes présidait aux funérailles d'une petite fille de l'école de Lestock, Priscilla Matchiskinik, décédée la veille à l'âge de 9 ans après avoir reçu les sacrements des mourants.

Le 14 mai, le R. P. DeVarennes, O.M.I., disait la messe sous la tente à la Réserve de Fishing Lake. Les Indiens nombreux ont entendu la messe avec beaucoup de piété.

Les représentations cinématographiques que nous avons tous les quinze jours attirent une foule nombreuse et satisfaite de voir du bon cinéma.

Les pluies abondantes que nous avons eues ont rempli de joie et d'espérance le coeur de nos braves fermiers.

La partie de cartes donnée par les Dames de l'Autel a obtenu un réel sucès. Nos félicitations!

M. Normand Lafontaine et sa famille résident maintenant à Touchwood.

On est à organiser un cours d'instruction religieuse pour les enfants pendant les vacances. Ces enfants seront divisés en deux groupes. Il s'agit maintenant de trouver logement et nourriture pour une cinquantaine d'enfants qui sont trop éloignés pour voyager tous les jours. Un comité est formé sous la présidence du curé pour mener à bonne fin cette entreprise.

DUCK LAKE

Le 7, à la maison-mère de S.-Hyacinthe, Soeur Marie-Ernest, rendait sa belle âme à Dieu. Soeur Ernest, une de nos dévouées institutrices fit la classe jusqu'à Noël. Malade, elle dut retourner à la maison-mère où elle subit une grave opération qui lui fut fatale.

Nos sympathies sincères aux Religieuses de la Présentation.

Dimanche, le 7, avait lieu une assemblée du comité libéral.

Le 13, M. Alphonse Pelletier subissait une grave opération dans l'estomac. Avec de bons soins, M. Pelletier se remet rapidement à l'hôpital St-Jean de Rosthern.

Le 19, M. Raymond Denis, ainsi que son fils, M. M. Denis étaient de passage à Duck Lake.

Le 24, Mlles A. Bonnet, N. [illegible] et Y. Doucette sont [illegible] à l'école normale de Saskatoon.

Le 25, à l'occasion du [illegible]me anniversaire de naissance de S. E. Mgr Desmarais, P.A., V.G., nous avons joui d'une belle séance récréative donnée par les élèves de l'école sous la direction de nos religieuses. Les 'Voeux à Monseigneur notre curé', premier numéro du programme, exprimèrent non seulement les souhaits des enfants à notre curé, mais les souhaits sincères de tous les paroissiens. Les autres numéros du programme intéressant furent:

2.—Cantate—"Voix de la nature" et "Offrande de fleurs".
3.—Comédie: Somnambule Extra lucide, (deux actes), Mlles D. Jutras, A. Ouellet, B. Huot, M. Rogue, L.-A. Gaudet et A. Huot.
4.—Chanson (Choeur) "Water Lilies".
4.—Distribution de Diplômes français.
6.—Drill "Les Saisons".
7.—Chant canadien "Les Sabots de bois".
8.—Chanson (choeur "Sous les Bois".
9.—Farce "Courtship under difficulties": MM. C. Smith, A. Pegu, et W. Ritchie.
10.—Chanson "Juive et chrétienne" Mlles D. Jutras et A. Ouellet.
11.—Distribution des Prix" — Lauréats.
12.—Chanson "Dollard".
O Canada!

DOMREMY, Sask.

Le 16 mai, mardi dernier, Mlle Jeanne Baribeau de Domrémy, unissait sa destinée avec celle de M. P.-J. Kuppenbender, aussi de Domrémy.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Louison, en présence de M. Hormisdas Baribeau, père de l'épouse, et de M. Joseph Blondeau de Domrémy. Mlle Alice Baribeau était fille d'honneur, accompagnée de M. Henri Marcereau comme garçon d'honneur. Parmi la nombreuse assistance au mariage, on remarquait: Mme H. Baribeau, mère de l'épouse, M. et Mme Grégoire Baribeau, Mlle Françoise Baribeau et M. Willie Jobin, M. Félix Baribeau et Mlle Marie Joubert. En dépit du mauvais temps, vinrent de Carleton: M. et Mme Frank Kuppenbender, M. et Mme Jean Fioleau, leur fils Marcel et leur fille Jeanne, M. et Mme John Kuppenbender et leur fils de Harris, Sask., tous frères et beaux-frères du marié. A l'offertoire de la messe, le beau cantique: Mère de Dieu, bénissez-nous, fut chanté à la perfection par mesdemoiselles Françoise Baribeau et Marie Joubert. Mme J.-E. Ouellet, notre organiste, accompagnait.

A midi, un succulent dîner fut servi aux invités. Mme Octave Parent prêta son concours pour l'apprêt des mets. M. le curé bénit la table et proposa un toast en l'honneur des nouveaux mariés. La joie et la gaieté régnèrent pendant tout le repas. Vers quatre heures p.m., notre heureux couple monta en automobile et prit la grande route de Prince-Albert, de [illegible] Carlton, Blaine Lake, Saskatoon et fut de retour à Domrémy samedi. Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité aux nouveaux mariés!

Baptêmes:

Marie-Thérèse Odile, le 22 janvier, enfant de M. et Mme Gabrielle Mercier. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre-Marie Agoësse.

Marie Jeanne d'Arc, le 26 janvier, enfant de M. et Mme Emile Raneneitz. Parrain et marraine M. et Mme Eugène Leblanc.

Joseph, Paul-Emile, le 6 avril, enfant de M. et Mme J.-Antonio Boutin. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre-Marie Trumier.

[illegible] Angélique Antoinette, le 10 avril, enfant de M. et Mme Eugène Caillet. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Richard.

Laura, Enriette, Marie, le 16 avril, enfant de M. et Mme Alexandre Elbier. Parrain et marraine M. Louis Joseph Elbier et Mlle Henriette Caillet.

Marie, Jeanne, Hélène, le 19 [illegible], enfant de M. et Mme Joseph Blondeau. Parrain et marraine [illegible] Mlle Adrienne Houle et M. [illegible] Bard.

Florence Marguerite, le 30 avril, enfant de M. et Mme Georges Sarrasin. Marraine et parrain: Mlle Marguerite Sarrasin et M. Adélard Gagnon.

Joseph, Cléophas, Napoléon, le 7 mai, enfant de M. et Mme Jean Boutin. Parrain et marraine: Pierre Boutin bisaïeul, et sa dame, Rose-Anna Bourdon-Tessier.

M. et Mme Louis-Ph. Anctil, de Prince-Albert, sont arrivés à Domrémy depuis quelques jours. M. L. Anctil a loué la salle de barbier et de billard.

M. Albert Dansereau, parti de Domrémy, depuis trois ans, nous arrive de Montréal, ces jours-ci. Il a fait le trajet en automobile. Domrémy est heureux de revoir ce bon citoyen.

DELMAS, Sask.

M. Galarneau, notre maître d'école, organisa un pique-nique le 27 mai dernier. Il y avait beaucoup de monde. Les élèves des écoles environnantes étaient présents. Amusements variés. Les gens de Battleford ont joué à la balle contre nos jeunes. Les visiteurs ont remporté la victoire après une intéressante joute.

Le gouvernement fait construire un bac pour faire la traversée sur la Saskatchewan. Une dizaine d'hommes sont occupés à ce travail.

Mlle Edith Pichette travaille maintenant chez notre boulanger, M. Tétreault.

Les fermiers sont avancés dans les semailles. La pluie abondante a donné bonne apparence à la récolte. Tout le monde est content.

Campagne d'Abonnement

LE PATRIOTE DE L'OUEST

avec le concours du

COLLEGE MATHIEU de GRAVELBOURG

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	25c
ENTREE GENERALE	50c
BILLETS RESERVES	75c

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

FAVEURS EXCEPTIONELLES

Tout abonné en règle jusqu'en 1934, aura droit gratuitement à trois billets réservés et doit en faire la demande par lettre en se servant du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser au plus tôt.

Grâce au dévouement de l'A.C.F.C., qui nous a promis son concours gratuit, vous pouvez, si vous le préférez, vous adresser directement à votre cercle local, pour vous procurer les billets.

POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelque mois pour que son abonnement échoit en 1934 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

ABONNE A VIE PAYE D'AVANCE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement. Les arrières devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1934 pour faire admettre leur demande de billets.

BUT:— Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer Le PATRIOTE dans tous nos foyers Canadiens-français.

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au .... 1934, veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à .....

....

Nom ....

Adresse ....

COUPON POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Veuillez trouver ci-jointe la somme de .... pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

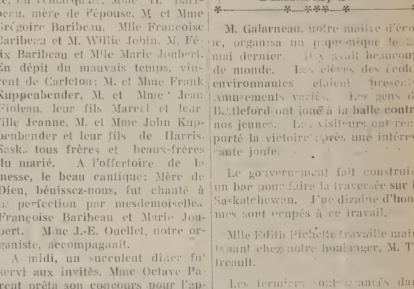
....

Nom ....

Adresse ....

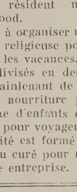
LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

Soyez bien convaincus que vous avez besoin du journal et que le journal a besoin de vous. Qu'auriez vous fait sans son aide? Que feriez-vous sans lui. Lorsque l'occasion se présente, donnez lui un coup d'épaule; non pas au nom de la charité, mais au nom de la justice.



Coches d'Eglise

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.



Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC

CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.

C. Emile MORISSETTE Ltée
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;
236 Rue Latourelle, QUEBEC

Z. O. TOURANGEAU
4223 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

Les contribuables de Prince-Albert demandent la réduction des dépenses

A une réunion des contribuables de Prince-Albert, tenue le 26 mai, des mesures drastiques furent suggérées pour baisser les frais et, donc, les impôts. Entre autres: discontinuer les paiements d'intérêt sur les obligations municipales (city bonds) et des économies scolaires considérables. Que les contrats des instituteurs se terminent tous le 30 juin. Que l'on supprime ensuite dix instituteurs dans les écoles publiques et trois dans les écoles séparées. Que l'on trouve un secrétaire-trésorier pour cinquante dollars par mois, au lieu de quatre-vingt-cinq tel qu'à présent. Que ceux qui balaient et chauffent (*janitors*) les écoles ne soient plus payés que $400 anuellement, et que l'on n'engage pas des personnes qui ont des revenus par ailleurs: loyers, pensions. Disposer les salles de classe de façon à accommoder le plus grand nombre possibe d'élèves et fermer l'école de la huitième rue.

L'assemblée émit l'opinion que si ces mesures sont drastiques elles sont exigées par les conditions économiques et qu'il vaut mieux diminuer certaines dépenses que d'être obligés à fermer complètement les écoles. Trop de gens sont maintenant incapables de payer leurs impôts.

PRINCE-ALBERT. — La distribution du secours direct continuera comme par le passé à Prince-Albert aussi longtemps que le provincial et le fédéral feront leur part.

PRINCE-ALBERT. — Le conseil de ville a adopté le règlement (by-law no 1 de 1933 autorisant la ville à emprunter une somme n'excédant pas $150,000 de la Banque Impériale du Canada pour combler les dépenses de l'année courante. L'emprunt doit être remboursé avant le 31 décembre avec intérêt de 5½ pour cent.

Les Examens de Français

DONS RECUS

S. E. Mgr Prud'homme, Prince-Albert	$10.00
S. E. Mgr Melanson, Gravelbourg	10.00
Mgr Desmarais, V.G., Duck-Lake	5.00
Mgr Bourdel, P.D., Prud'homme	5.00
M. l'abbé P. J. Nicolet, Battleford	3.00
Rév. Père Paquette, o.m.i., Lebret	10.00
M. Hamoline, Aberdeen	2.00
M. Jos. Soury-Lavergne, Sedley	2.00
Hon Juge Tho. Gallant, Gravelbourg	5.00
M. l'abbé A. D. Deslisle, Wakaw	2.00
M. l'abbé Thomas Marquis, St-Denis	5.00
Les Religieuses de la Presentation, Duck-Lake	15.00
M. Jean Gaudet, Wauchope	1.00
M. l'abbé Elzéar Fortier, Val-Marie	2.00
M. F. Dunand, Beynes	2.00
M. l'abbé Emile Dubois, D.Th., Rosetown	Volumes
M. Tombu, Aberdeen	1.00
Rév. Père Lamontagne, Gravelbourg	Volumes
M. Albert Boucher, Hoey	3.00
Un Instituteur franco-canadien	5.00
M. l'abbé Alex Paradis, Laventure	5.00
Un curé	5.00
Rév. Pères Dominicains, Prince-Albert	2.00
M. l'abbé Louis Leclerc, Edam	1.00
M. Eugène Durette, Ormeaux	1.00
M. Joseph Voisin, Ormeaux	1.00
M. J. A. Landry, Duck-Lake	1.00
Un ami anonyme	2.00
Association St-Jean-Baptiste, Gravelbourg	5.00
M. l'abbé P. E. Myre, Saint-Boniface, Man.	1.00
Monsieur Bergeron, Saint-Boniface, Man.	1.00
Mgr Georges E. Grandbois, P.A., Gravelbourg	$5.00
Hon. Juge Turgeon, Régina	$5.00
R. P. Adrien, Séminaire Regina Cleri, Régina	Volumes
M. J. E. Ouellet, Chef de Région, Domrémy	$1.00
Mlle Elisabeth Angers, St-Front	$2.00
M. l'abbé P. Barbier, St-Front	$5.00
Anonym ,Ponteix	.20
Un Missionnaire Oblat	$1.00
Cercle Paroissial, Bellegarde	$4.00
M. l'abbé J.-B. Fonmosse, Young	$1.00
Un ami de la jeunesse écolière, Willow-Bunch	$5.00
M. Edmond Comeau, Viscount	$1.00
Anonyme, Duck Lake	$1.00
Mme Fernande Mansière, Meskanaw	$1.00
M. Elisée Morin, Rosetown	$1.00

L'association Catholique Franco-Canadienne désire offrir ses plus vifs remerciements à tous les Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils lui ont fait parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre, si importante pour notre groupe des examens des français, et de récompenser les efforts que font les petits Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C. espère que l'exemple de patriotisme en action donnée par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'EST POUR LES PETITS ENFANTS
Les dons peuvent être adressés aux Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, Sask.

avenue Victoria, agent d'assurance, vient de tirer un billet gagnant au Sweepstake irlandais. Si son cheval arrive premier, il obtiendra $130,000. En l'occurence où le cheval n'arriverait pas, Mitchell est assuré de $3,422.25.

Son Eminence président d'honneur des A.F.C.C.

Montréal. — Les Associations des Anciennes Elèves des Couvents Catholiques fondées dans un congrès d'organisation, à Montréal, en 1929, dont le premier congrès eut lieu brillamment à Ottawa en 1931, tiendront leur deuxième congrès biennal à Québec, du 24 au 28 juin.

Son Eminence le cardinal Villeneuve a voulu accepter avec son affable et paternelle bienveillance, d'être le président d'honneur de ce congrès.

Son Excellence le délégué apostolique, Monseigneur Casulo, et plusieurs évêques daigneront y prendre part.

"Lord Gerrymander"

Au cours du débat sur la répartition des circonscriptions électorales, débat très violent à certains moments, l'hon. W. R. Mother, attaqua personnellement le premier ministre en faisant claquer son poing sur la table. Faisant allusion au titre dont M. Bennett devait être bientôt décoré par l'Angleterre, il suggéra qu'on le nommât 'Lord Gerrymander".

Le roi George ouvrira la conférence économique

Ottawa. — Sa Majesté George V ouvrira la Conférence économique mondiale, le 12 juin prochain. La Commission de la Radiodiffusion canadienne irradiera son discours ainsi que les autres discours de la cérémonie d'ouverture, à 4 heures a.m. temps de Winnipeg. (Central Standard time).

M. W. D. Robbins s'en va à Londres

New-York. — M. Warren D. Robbins, récemment nommé ministre de Etats-Unis à Ottawa, est parti pour l'Angleterre avec Mme Robbins pour assister aux préparatifs de la prochaine conférence économique mondiale. M. Robbins est l'un des asistants de la délégation américaine à cette conférence, qui s'ouvrira à Londres le 12 juin prochain.

Les Etats-Unis exigent que la France paie

Washington. — La Maison Blanche a confirmé la déclaration que fit M. Herriot à la Chambre des députés à l'effet que le président Roosevelt insistait pour que la France paie le versement déjà dû en décembre dernier, avant d'entamer aucun pourparler au sujet de la diminution de la dette.

Confort Immédiat...
Nouveaux genres...

Chapeaux de Pailles

Formes élégantes, pailles nouvelles... toutes grandeurs
Prix

$1.00 à $3.75

Naturellement nous avons les chapeaux de paille pour le jardin à 20c

RALPH MILLER Ltd. 915 Avenue Centrale Prince-Albert

Naufrage du premier vaisseau passagers des grands lacs

Houghton, Mich. — Le vapeur George M. Cox, vaisseau passager, en route pour Port Arthur et ayant à son bord 124 personnes a frappé les rochers à fleur d'eau près du Rock of Ages sur le Lac Supérieur. Trois membres de l'équipage George M. Cox, de la Nouvelle-Orléans, l'un des propriétaires du vaisseau et une garde-malade ont été blessés et transportés à l'hôpital de Port Arthur. Le Crawford, garde-côte, a recueilli 118 des naufragés qui ont pasé la nuit dans le port désert d'une île. Le vaisseau était évalué à $200,000.

Traité de paix entre la Colombie et le Pérou

Genève. — Un pacte de paix a été signé par les représentants de la Colombie et du Pérou, à une assemblée du conseil de la Société des Nations. L'accord, conclu après plusieurs mois d'efforts, pourvoit à l'évacuation du territoire saisi de l'Amazone et à l'envoi par la Société d'une commission afin de déterminer les frontières entre les deux pays.

Les examens de français

CONTRIBUTION DES ECOLES

Les institutrices et les instituteurs des écoles suivantes nous ont fait parvenir les contributions de leurs élèves à la caisse des examens:

Ecole du village Montmartre	$1.00
South-Gate, Wolseley	$1.15
Académie de Sion, Saskatoon	$1.00
Ste-Marthe, Rocanville	$0.50
St-Albert, Butte du Paradis,	$0.95
Ecole séparée, Radville	$4.50
Ecole séparéee, P.-Albert	$2.00
Bright-Side, St-Front, institutrices et élèves	$2.00
Ecole séparée, Rosetown	$1.65
Cantal	$0.75
Lacombe, St-Brieux	$0.57

Au personel enseignant et aux élèves nos plus sincères remerciements.

LE BLE

Le blé a monté d'un sou hier. Mai a fermé à 65½—juillet, à 65¾—octobre, à 67¾ et décembre, à 68⅞.

GRAINS EPROUVES POUR LE NORD

10 sortes --25c port payé -- devraient rendre suffisamment pour une famille de six.

Betteraves, rouge foncé	⅛ oz.
Choux, marché Copenhague	⅛ oz.
Carrottes, Danvers ½-longue	⅛ oz.
Choux-fleurs, boule de neige hâtive	1-32 oz.
Concombres, 'white spine'	⅛ oz.
Oignons, 'Danvers jaunes'	⅛ oz.
Ognon, Danvers jaunes	⅛ oz.
Radis, écarlates- bouts blancs	⅛ oz.
Epinards, Roi de Danemark	⅛ oz.
Navets, Suède	⅛ oz.

AUTRES GRAINS PORT PAYE la livre

Fèves, Golden Wax	35c
Blé d'Inde, Synshine (sucré)	35c
Pois, Sutton's Peerless	40c
Panais, Suède	60c
Betterave "Mangel" rouge longue	55c
Betterave Sucrée	55c

Un paquet de pois gratis si vous envoyez cette annonce avec votre commande.

Demandez notre catalogue -28 pages

BELL'S LIMITED
Prince-Albert Sask.

Chronique paroissiale

Mariage

Mercredi dernier, à la messe de huit heures, le Père curé recevait le consentement de mariage entre Paul Beauchesne, d'Albertville, et Violet Doucette de Gravelbourg, Sask. Les témoins furent Mme Chaney et J.-A. Harrigan.

Jour de l'Ascension

Trois messes ont été dites jeudi dernier, fête d'obligation. Les communions ont été nombreuses. Dans l'après-midi, on donna la bénédiction du Très Saint-Sacrement pour nos enfants des deux écoles séparées.

En visite

Le Rév. Père Jan, O.M.I., ancien curé de la cathédrale est en visite à Prince-Albert. Son état de santé est assez bon. Le Père pense passer quelques jours de repos au milieu de ses anciens paroissiens qui sont heureux de le revoir au milieu d'eux. Nous lui souhaitons un bon repos.

Première communion

Nos petits enfants ont fait, dimanche dernier, leur première communion à la messe de huit heures. La messe fut dite par le Père A. Vallières qui donna aux enfants une courte instruction sur la Sainte Eucharistie. Les parents se firent un devoir d'accompagner leurs enfants à la sainte table.

Pique-nique annuel.

Les filles de Sion, tant externes que pensionnaires, ont eu vendredi dernier leur pique-nique annuel à la Rivière Rouge. Cet endroit idéal leur permit de prendre part à différents jeux. Les Soeurs de Sion ainsi que leurs élèves sont très reconnaissantes aux Rév. Pères Oblats à MM. S. Jaspar, C.-A. Rousseau, C. Lafrenière, J.-E. Painchaud, Pat Meagher, Adams, Pfeiffer, McGuire, qui ont mis leurs autos à la disposition des enfants.

Nouvelle famille.

Nos Canadiens accueillent avec joie la famille Lambert nous arrivant de Humboldt et anciennement de Denholm, Sask.

Fête intime

Mardi matin, les Révérendes Soeurs de Sion célébraient les noces d'argent de leur supérieure, la Révérende Mère Louisa. Le matin, il y eut messe solennelle célébrée par le Rév. Père L. Simard, O.M.I. Dans l'après-midi, les élèves donnèrent un joli concert qui a été bien goûté.

Décès

Dimanche après-midi, avait lieu la sépulture de Mme Annie C. Ryan, décédée samedi matin de bonne heure, à l'âge de 69 ans et deux mois. Elle laisse pour la pleurer quatre garçons et une fille. Les porteurs furent C., L., D., N. Ryan, ses garçons et J. Roche et F. Ryan. De nombreux bouquets spirituels furent offerts à la famille en deuil ainsi que plusieurs messes. La messe de Requiem eut lieu lundi matin à laquelle assistaient tous les parents et amis.

Baptêmes

Samedi, baptême de Frank Starczuk, né le 10 mai, enfant de Walter Starezik et de Olga Skaecynski de cette paroisse. Le parrain fut: Tom Swack; la marraine, Agnes Michalec.

Dimanche, baptême de Joseph Edward Ruszkowski, né le 15 mai, enfant de Stanly Ruszkiowski et de Rosae Faberska de Fir Ridge. Le parrain fut: Joseph Sinkiewiek et la maraine, Marie Ruszkowski.

Lundi, baptême de Elisabeth Coumont, née le 3 mai, enfant de William Coumont et de Elisabeth Spani de cette paroisse. Le parrain a été Henri Coumont et la marraine Marie Zwack.

Star Brewing Co.

Russell Meat Market
J. E. Painchaud, prop.
rue River et 2e Ave. O.
PRINCE-ALBERT
Assortiment complet de viandes, légumes, etc.— Jambons. "Swift" ou "Burns" et autres produits
Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Pour vos réparations de CHAUSSURES aller chez JOE SHOE REPAIR SHOP
Robes et costumes de dames nettoyés et réparés $1.00 et plus CANADIAN CLEANERS
En face de magasin de liqueur
16 -- 10e rue Ouest Téléphone 2280 Prince-Albert

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
SATISFACTION GARANTIE
Prix raisonnables
McDIARMID Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
PRINCE-ALBERT, SASK.

NOUVELLES

M. Préfontaine abandonnerait son siège

Winnipeg. — M. Préfontaine, ministre sans portefeuille dans le cabinet libéral-progressiste du gouvernement Bracken et doyen de la législature manitobaine, abandonnerait son siège à la Chambre pour devenir membre du bureau de redressement des dettes.

Annonces de boissons alcoolisées

Après trois ans de défense, le gouvernement du Manitoba va de nouveau permettre que les boissons alcoolisées soient annoncées dans les journaux, la Commission des Liqueurs ayant retiré son réglement qui s'y opposait.

Les "rancheurs" exporteront du bétail par Churchill

Medicine Hat, Alta. — Les "rancheurs" et les éleveurs d'animaux en Saskatchewan et en Alberta, groupés à Medicine Hat ces jours derniers à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'Association des Eleveurs, ont décidé, comme essai, d'exporter un chargement d'animaux par la Baie d'Hudson, le nouveau port de mer de l'Ouest, à destination du Royaume-Uni. On recueillera le bétail sur les "ranchs" de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Au cours de la réunion, le sénateur Patrick Burns a été nommé président honoraire de l'Association.

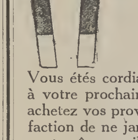
WINNIPEG. — C. C. Craig, commerçant, déclare qu'il recevra l'été prochain des cargaisons de marchandises par le port océanique du Manitoba. Il insiste pour que la Chambre de Commerce et la "On-to-the-Bay Association" montrent un peu plus d'intérêt dans le développement de cette route commerciale.

McLEAN, Sask. — Andrew Polischuk, un russe, s'est pendu à un arbre. Il était recherché depuis quelque temps par la police pour avoir attaqué avec une hache Mme Katie Kruck.

REGINA. — Archie Mitchell, 3035

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

J. E. Lacroix Limited
Annonce des prix spéciaux pour l'installation de prises de courant (plugs) pour les murs ou le plancher, ainsi que pour réparations électriques de tous genres. — Venez nous voir et profiter de nos réductions. — Nous garantissons notre travail qui est toujours de premier ordre.
J. E. LACROIX, LTD.
"ELECTRAGIST"
2344 Téléphone 2594
8ème rue Est. Prince-Albert



Magnet Grocery
Phone 3579
Vous étés cordialement invités à visiter notre magasin à votre prochaine visite à Prince-Albert. Quand vous achetez vos provisions au "Magnet" vous avez la satisfaction de ne jamais payer plus cher qu'ailleurs et souvent même meilleur marché.
MAGNET GROCERY En Face du Magasin Woolworth

Altérations
Réparations
Nouvelle Bâtisse
Nous sollicitons ce travail
Nous vous donnerons satisfaction et nos prix seront raisonnables.

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées, sur demande

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone : 2120
ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert

Manville Hardware Co.
LIMITED
Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport
réputé par toute la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT
Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.